



Une fois seulement!

UN TEXTE DE DANY LAFERRIÈRE

C'EST NOËL

— Il y a bien des gens là-bas et tu n'es pas meilleur qu'eux... Tu l'y feras comme tout le monde, Jean.

On était au mois de mai. Mois pluvieux. Vialet est entouré de maringes de malaria anophèles gorgées de temps emparaient de la ville des le crépuscule. Mon oncle Jean passait beaucoup plus de temps à Petit-Goâve, sur son bureau à se lamenter de sa situation désespérée, qu'à son bureau à l'après-midi, on voyait venir Vialet. De temps en temps, vive allure un jeune homme à bicyclette qui ne prit pas la peine de s'arrêter pour crier dans notre direction :

— Ingénieur, on est en panne.

Mon oncle Jean, ainsi que Da l'avait prédit, commençait à s'y faire. Il passait de plus en plus de temps dans son hamac derrière la centrale à lire *Les Grands Initiés* ou *L'Homme, cet Inconnu*, le célèbre ouvrage du Dr Carel.

Un midi, il est arrivé à notre galerie, le chapeau à la main, sans veste.

— Da, ils ne savent pas qu'il existe.

— Assieds-toi, Jean, et sois plus clair.

Le temps d'une tasse de café. — Les gens de Vialet, dit mon oncle Jean en martelant chaque mot, ne sont pas au courant à propos du Père Noël.

— Qu'est-ce que tu racontes là, mon fils!... Vialet n'est pas loin d'ici et même les gens des Palmes fêtent la Noël.

— C'est la vérité. Da. ILS NE LE SAVENT PAS.

— Et comment as-tu appris ça? demanda ma grand-mère de son air le plus sceptique. — J'ai demandé à un enfant de son père et il m'a regardé avec de grands yeux... Da allait placer un mot.

— Attendez, Da... J'ai été voir mon père et lui aussi ne savait pas de quoi je parlais... Voyant que Da n'était pas encore convaincue...

— J'ai fait une enquête très discrète et, Da, je suis à cent pour cent sûr que cette ville ne sait rien de saint Nicolas... Oui, Da, je sais qu'il y a une église... Mon oncle nous a quittés encore plus survolté qu'à son arrivée. On ne l'a plus revu pendant deux semaines.

— J'ai trouvé, Da, nous dit-il sans descendre de sa petite voiture. J'ai été voir le père Poupard, un vieux Breton qui sent la pisse et le mauvais vin, groupe de prêtres traditionnels qui veulent nettoyer l'église catholique de toutes ses fêtes païennes... Imagine, Da, ce vieux grigou n'a même pas voulu me recevoir parce que je suis franc-maçon...

— Et le député? demande Da en souriant.

— C'est un avaro. Il croit que si on commence à parler du Père Noël, il sera obligé de faire des cadeaux aux familles nécessiteuses, aux orphelins... «C'est une fête qui coûte trop cher» m'a-t-il dit en me regardant dans les yeux...

— Et que comptes-tu faire? — Da, je ne peux pas laisser passer ça... Noël a illuminé mon enfance... je ne peux pas... Ces enfants doivent aussi connaître Noël... j'aurai besoin de Dany pour m'aider...

Je ne faisais rien. C'était les vacances de Noël. Je suis monté dans la petite voiture de mon

oncle Jean et c'est comme ça que nous avons mis le cap sur Port-au-Prince. Mon oncle Jean pensait trouver un beau costume de Père Noël chez Biggio Frères ou chez Accra. On pouvait bien entendu louer le costume ou l'acheter.

— On va l'acheter, me dit joyusement mon oncle Jean, comme ça on ne sera pas obligé de revenir chaque année...

On est passés dans une cabine d'essayage et ce fut, pour moi très drôle de voir mon oncle dans ce costume trop grand. Toute cette masse de cheveux blancs! Les yeux noirs! Mon oncle Jean semblait radieux. Je fus le seul à remarquer qu'il n'avait pas de moustache. Le Père Noël porte-t-il une moustache?

Mon oncle Jean était si heureux qu'il est rentré encore habillé en Père Noël à Petit-Goâve. Da n'a pas arrêté de rire durant tout le reste de la soirée. L'après-midi du 24 décembre, mon oncle Jean est venu me chercher pour mettre au point les derniers détails. On a emballé les cadeaux dans la petite chambre au-dessus de la Centrale et tout de suite après

mon oncle Jean a abordé avec moi les différents problèmes techniques auxquels nous aurons à faire face cette nuit. Par où s'introduire dans les maisons puisqu'il n'y a pas de cheminée dans les pays chauds? C'est alors que j'ai pris le risque de faire remarquer à mon oncle Jean que peut-être Noël est une invention uniquement pour pays froids... Ah, le coup d'oeil rageur!

SUITE A LA PAGE B 4

PHOTOS: BERNARD BEAUVIT / GRAPHISME; JACQUES NORMANDIN

LE QUÉBEC EN JEU

Comprendre les grands défis

"Un tableau complet du Québec contemporain" 49 experts expliquent les changements SOCIAUX, CULTURELS, ÉCONOMIQUES et POLITIQUES du Québec depuis 1960

37 \$ 811 pages

Les Presses de l'Université de Montréal

Sous la direction de GÉRARD DAIGLE avec la collaboration de GUY ROCHER

Nationalisme

Chômage

Santé

Maintenant en librairie ou au (514) 449-7886

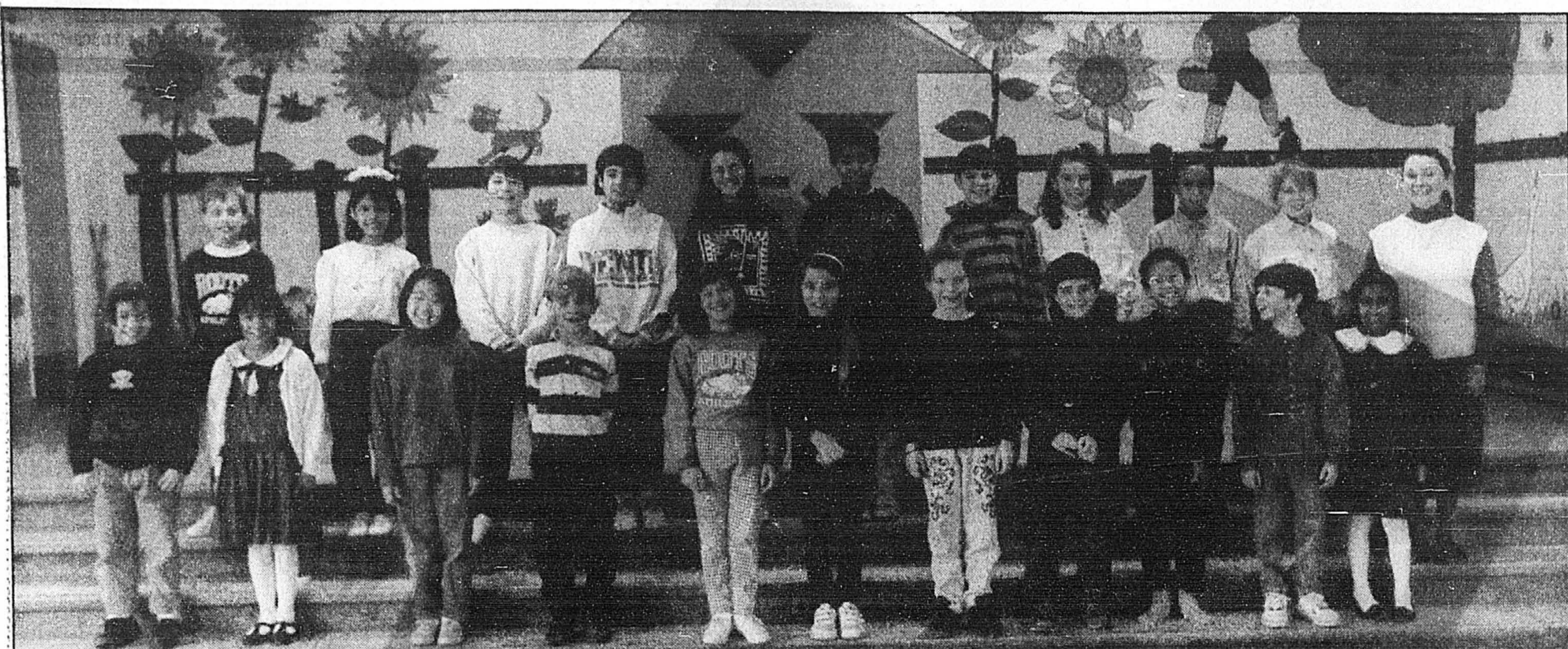
Éducation

Pauvreté

Langues

1875719-c13

Opinions



Avec pour thème « Si j'étais le Père Noël », Mme Georgette Deniger, enseignante dans une classe qui regroupe des élèves de 3e et de 4e année, à l'école Saint-Antoine, à Montréal, a demandé à ses élèves une rédaction sur le sujet. La Presse est heureuse de reproduire treize de ces petits textes pour la joie de ses lecteurs. PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

« Si nous étions le Père Noël »

De la nourriture aux pauvres

■ Ho! Ho! Ho! Je suis le Père Noël.

En cette nuit si belle, je te propose de m'aider parce que j'ai quelque chose de bien important à te raconter.

Sais-tu pourquoi j'ai énormément besoin de toi? Je veux offrir de la nourriture aux pauvres. Ho! Ho! Ho! Ho! Ho! Je veux que les enfants mangent comme nous trois fois par jour. La fée dit: « Cette nuit, il faut travailler très fort pour distribuer de la nourriture facilement ». Aussitôt, un lutin lui fait signe par la fenêtre. « As-tu besoin d'aide », dit-il? « Oui », répond la fée.

Allons rencontrer le Père Noël dans le domaine des souris blanches. Là, la souris blanche dit: « Je veux vous aider à trouver une solution pour distribuer de la nourriture aux pauvres ». La petite souris blanche va au Métro. Comme tous les gens sont très gentils, elle demande à chacun 50 \$. À la fin de la journée elle a 250 \$. Toutes les souris blanches partent en Amérique avec le traîneau du Père Noël. Elles mettent de l'argent dans les bas des enfants pauvres pour acheter de la nourriture le soir de Noël.

Ho! Ho! Ho! À bientôt les amis.

Lucrecia Lindo BASSETT, 3eB

Attention au nez rouge...

■ Si j'étais le Père Noël, j'offrirais de la nourriture aux enfants du Tiers-monde et de Montréal. De la bonne nourriture comme de la viande, des produits laitiers, du pain et des céréales, sans oublier des fruits et des légumes. Je transporterais toute cette mangeaille dans mon traîneau.

J'offrirais de la nourriture parce que je ne veux pas que les enfants meurent de faim. De plus je veux à tout prix qu'ils puissent apprendre et qu'ils aient du bonheur. En 1993, j'espère qu'ils pourront apprendre et trouver une belle école publique comme St-Antoine.

J'aimerais surtout qu'ils aient quelqu'un pour fêter leur anniversaire. Moi j'adore les anniversaires!

Le petit renne au nez rouge irait dans tous les magasins et les « bars » pour déposer une boîte d'Unicef et de Centraide. « Je mettrais des boîtes dans les « bars » pour que, au lieu d'acheter de la boisson, les gens y laissent tomber un peu d'argent à l'intention des enfants pauvres ».

Je leur dirais aussi: « Si vous continuez, vous allez avoir le nez rouge comme moi et les idées noires comme la cheminée! Cette histoire me donne des frissons! »

Comme vous le savez je ne suis pas le Père Noël, mais, quand même! Ho! Ho! Ho!

Camille BENMERCUI, 3eB

Tendresse à tout ce qui est vivant

■ Ho! Ho! Ho! salut les enfants, je m'apprends justement à faire ma tournée. Vous savez ce que je vais offrir pour Noël? Je vais donner de la tendresse à tout ce qui est vivant: les plantes, les animaux et les humains! Ho! Ho! Ho!

Parce que tout ce qui est vivant est précieux pour moi. J'insiste pour que les plantes aient plus d'eau. J'exige qu'on soit plus gentil avec les animaux. Je veux que les humains soient plus tendres entre eux. Ho! Ho! Ho! Pour faire ce travail il me faut de l'aide, Ho! Ho! Ho! oui! Je ferai appel aux fées partageuses. Elles iront chercher des enfants qui vont m'aider eux aussi. Parce que les enfants croient aux fées!

ette année je veux voyager en... petites fusées. Ho! Ho! Ho! Et avec de la poudre volante aussi que je déposerai sur les fées partageuses. Elles vont en distribuer aux enfants qui viendront m'aider à leur tour. Ho! Ho! Ho! On a besoin de voler vite pour donner de l'amour! Je vous le dis, tous ensemble, on va réussir cette Fête de Noël. Ho! Ho! Ho! Imaginez comment je vais être fatigué ce soir. Ho! Ho! Ho! Ce serait magnifique si tout ce que j'ai dit se réalisait pour toujours car le Fête de Noël ne dure qu'un jour!

Xavier FRENETTE, 4eB

La paix, c'est magnifique!

■ Ho! Ho! Ho! Bonjour tout le monde. C'est l'heure de ma tournée. « Vous êtes prêts mes lutins? » Cette année je n'offrirai pas les cadeaux habituels. Je veux offrir la paix aux pays en guerre parce que la guerre, c'est horrible. Vous avez bien compris? Je parle de la Paix! Lutins, ça va être difficile, mais on va réussir, nous en sommes sûrs.

Dans les pays comme la Yougoslavie et la Somalie, beaucoup d'enfants et de parents se font tuer. Il y a beaucoup de peines et de misères terribles. Je vais demander à la Fée de la Paix de déposer de l'amour dans le cœur des soldats et des ministres. Ainsi il y aura plus de joie.

Vision Mondiale m'aidera beaucoup. Elle demandera aux personnes du Canada de parrainer un enfant dans la misère. L'Unicef aussi m'aidera en demandant aux personnes de donner quelques sous pour les enfants et les parents dans la misère et la guerre. Quant aux Casques bleus, ils vont aller dans les pays pour essayer d'arrêter la guerre.

La Fée de la Paix va écrire des mots d'amour dans le cœur des gens. Ils vont comprendre qu'il faut de la paix. Des mots comme ceci: « Partage plutôt que guerre ». Mais comme je ne suis pas le Père Noël je vous fais une suggestion. À la place de faire la guerre on devrait se parler entre nous, accepter l'opinion des autres et partager. Si tout le monde faisait attention à ce qu'il n'y ait pas de chicane qui se transforme en guerre, cela ferait comme une petite boule de neige qui devient grosse... Ça continuerait de génération en génération.

Si on détruisait toutes les mitraillettes, les chars d'assaut et les carabines, la guerre serait bien obligée d'arrêter! Il ne faudrait pas oublier de ne plus en refaire! Je veux que vous compreniez que la paix, c'est magnifique! Notre vie serait plus calme au lieu d'être bousculée, et notre qualité de vie serait extrêmement meilleure.

Valérie VERRIER-DIACONESCU, 4eB

Des mitaines pour tous les enfants

■ Bonjour, j'ai fait une petite surprise pour la Mère Noël.

Vous voulez savoir ce que c'est? Ce sont des broches à tricoter.

Elle va être contente parce qu'elle va tricoter des mitaines pour tous les enfants du monde. Mon histoire est finie.

Michaël BEN AMOU, 3eB

Noël dans la paix

■ Ho! Ho! Ho! Cette année, j'ai juste un cadeau. Et mon cadeau c'est la paix pour l'humanité.

Vous savez pourquoi? Parce que l'humanité a besoin qu'on en prenne soin et qu'on l'aide. J'offrirai la paix le 25 décembre 1992.

Vous voulez savoir comment? C'est simple. Je réunirai tous les ministres et les présidents du monde entier pour leur demander de détruire toutes les armes nucléaires, les dynamites, les bombes, etc... Mais s'ils refusent, je demanderai à la Fée de la Paix de leur donner un bon cœur avec de la bonté dedans!

Je vous souhaite un beau Noël dans la Paix!

Rony RAMIREZ, 4eB

Sois un bon élève

■ Bonjour les enfants! Moi je surveille mes lutins depuis un bon moment. J'aime aider les pauvres. Cette année c'est eux que j'aide le plus parce que je veux leur offrir du travail.

Je veux leur donner du travail parce qu'ils n'ont pas assez d'argent. S'ils travaillaient, ils pourraient acheter de la bonne nourriture et louer un appartement suffisamment chaud et grand pour vivre. S'ils étaient chanceux ils pourraient même acheter une maison.

Oui ce sont mes lutins qui vont leur trouver un travail merveilleux. C'est un travail qui leur donnera beaucoup d'argent. S'ils n'aiment pas ce travail je vais leur en trouver un autre qu'ils adorent. Mes fées de l'intelligence vont se rendre dans toutes les écoles pour dire à chaque élève d'aller à l'école au moins jusqu'en secondaire V. Ainsi, ils pourront accomplir un bon travail plus tard.

Je ne suis pas vraiment le Père Noël, mais je veux que ce soit de même dans la vraie vie. J'irai donc à l'école jusqu'au secondaire V, ou sinon je serai un autre chômeur sur le Terre. Donne-toi une bonne poussée de confiance et de courage, sois un bon élève!

Steffan D'ALESSANDRO, 4eB

Pour les gens trop sérieux

■ Ho! Ho! Ho! Allo les enfants je me prépare pour une tournée spéciale.

Vous savez les ingénieurs de Montréal... Ils sont trop sérieux, ils n'ont plus de sourire. Eh bien c'est moi qui les rendra un petit peu plus rigolo, parce que lorsqu'on est trop sérieux on devient « plat, extrêmement plat ».

Même si je ne suis pas un génie, je peux m'organiser. Bien entendu il me faudra de l'aide. Mes 58 lutins et mon Super Gnome qui s'appelle Pierre seront avec moi.

Ho! Ho! Ho! Je crois avoir un moyen efficace. « Pierre, va me chercher le meilleur clown du monde entier ». Mais avant je vais te dire quelque chose: « À minuit pile rends-toi dans la chambre du plus grand ingénieur de Montréal », près de son lit, fais « coucou » 3 fois. L'ingénieur dira: « Le téléphone sonne »!

Quand il répondra, il entendra des bruits du clown. Au téléphone le clown dira: « Allo, ici le robot des gens trop sérieux. Si vous ne riez pas 3 minutes par jour, vous serez obligé de manquer 3 jours de travail. » L'ingénieur rira pendant toute la nuit!

Le lendemain matin il regardera sous son sapin. Il ouvrira un cadeau.

Le clown sera caché dedans. Il lui sautera sur le nez. Il rira toute la journée!

Mais vu que je ne suis pas le Père Noël, j'ai moins de chance de réussir n'est-ce pas? N'oublie pas de rire quand même!

Pierre-Philippe ÉMOND BEAUDET, 3eB

Les gens plus importants que l'argent

■ Ho! Ho! Ho! Je viens juste de finir ma tournée mais ce n'est pas fini. Il faut que j'aide nourrir les clochards. Il faut assurer leur survie comme pour tout le monde. C'est vrai! Je ne mens pas!

Vous me demandez si je vais avec quelqu'un? Bien oui! J'y vais avec mes amis les lutins! Ils vont m'aider. On ira parler au Premier Ministre. Je suis sûr que ça va marcher. On va lui dire que les personnes sont plus importantes que l'argent.

Pour que ça marche, on va le faire coucher à côté d'une bouche de métro. Quand il sera convaincu, on va lui dire comment faire. Il devra, avec tous les papas de Montréal et tous mes lutins, préparer des repas comme du steak et de la soupe. Ensuite, tous ensemble, ils distribueront les repas aux clochards. Ainsi, ils passeront le plus beau Noël de leur vie.

Alexandre Robert DE MASSY, 3eB

Erreur de cheminée...

■ Bonjour les ami(e)s.

Je suis dans la maison de la Mère Noël. Je bois mon chocolat au lait. Il est trop chaud. Ça me brûle la langue.

J'ai oublié de te dire que j'ai passé une belle journée. Ho! Ho! Ho! Je suis allé voir les petits enfants. J'ai donné des beaux cadeaux à tout le monde.

Mais une fois, je me suis trompé de cheminée. Je suis tombé dans la cheminée d'une prison. Les prisonniers étaient malheureux.

Sami, mon petit lutin, est descendu et il a dit aux geôliers de les habituer à ne pas faire ce qu'il ne faut pas faire. Ils vont pouvoir sortir de prison. Ho! Ho! Ho!

Les prisonniers sont donc sortis de prison avec l'aide de ma fée Mili. Ils sont allés dans leurs familles. Ils ont de l'amour et sont joyeux.

On a fait une belle Fête de Noël.

Jean-Daniel BIENVENUE, 3eB

La souris verte à l'aide

■ Bonjour, je m'appelle Étienne. Si j'étais le Père Noël, je guérirais les handicapés mentaux et physiques. Non pas guérir leurs maladies, parce que je ne suis pas magicien. Mais je leur donnerais beaucoup d'attention. En effet, on ne peut pas les laisser sans soin en disant qu'ils sont différents de nous. Ce n'est pas de leur faute, les causes possibles de leur handicap étant soit un accident de voiture, une crise cardiaque ou cérébrale ou encore qu'ils sont nés comme ça.

Alors, je veux inventer une machine sophistiquée qui remplacerait un membre perdu. Aussi, je vais leur procurer de bons médicaments efficaces contre la sclérose en plaques. Je réussirais à trouver des médecins compétents et attentifs à leurs besoins.

Pour cela j'aurai besoin de mes fidèles lutins, qui vont décider les médecins à faire des recherches plus approfondies. Mes lutins vont appeler les meilleurs médecins pour trouver des médicaments contre les déficiences. Par exemple: des jambes artificielles qui bougeraient mieux. J'aurais besoin aussi de ma petite souris verte. Je vais l'envoyer chez Monsieur Mulroney pour qu'il fasse sortir les malades plus souvent de leur hôpital et qu'il leur donne de la nourriture plus variée avec son argent.

Si ça se réalisait, les familles seraient moins tristes, et les patients aussi. Mais je ne suis pas le Père Noël. Je serai médecin quand même!

Étienne BOUCHARD-CLAISSE, 4eB

Moins de pollution

■ Bonjour! Je suis dans mon atelier en train de répondre à vos lettres. Il y en a au moins 5000!

Mais j'ai quelque chose de très important à vous dire... Vous savez que les usines polluent l'air et que tous les êtres vivants respirent ce gaz carbonique? Si les usines continuent, nous ne pourrions plus respirer normalement d'ici l'an 2000.

Alors je vais demander à mes fées d'aller visiter tous les directeurs d'usines de Montréal. Avec eux, mes fées, mes lutins et moi, nous leur proposerons de dessiner des affiches pour dénoncer la pollution.

S'ils refusaient, mes lutins iraient déposer dans leur tête d'autres idées de matériel et de produits moins polluants.

De plus, pendant la nuit de Noël, mes fées produiraient dans leurs cœurs, avec leurs baguettes magiques, un projet de manifestation contre la pollution.

À leur réveil tous les directeurs d'usines rassembleraient tous les employés de toutes les usines de tout Montréal.

Avec les employés ils iraient donc accrocher des milliers d'affiches sur les portes principales des usines.

Dorénavant, les usines pollueront moins. Pour célébrer cette décision, fêtons Noël ensemble!

Julie VÉZINA, 3eB

De précieux trésors

■ Ho! Ho! Ho! Je suis le Père Noël. Cette année j'offre à la terre la dépollution de l'eau et de l'air.

Je vais faire cela dans le but de boire de la bonne eau et de respirer de l'air pur. L'air et l'eau sont de précieux trésors, il faut les protéger. Car si nous ne faisons pas attention, nous allons être obligés de nous promener avec des masques à oxygène sur le visage!

Je vais essayer de dépolluer un petit peu avec mes lutins à l'aide de notre machine « DESINTOXICATION ». Nous aurons ensuite recours à tout le monde.

Vous savez, depuis la nuit de Noël, maintenant, les gens jettent leurs papiers de chocolat dans la poubelle, car ils savent que sinon mes 36 lutins viendraient manger toutes les tablettes de chocolat du monde!

De plus les gens marchent plutôt que de prendre la voiture pour se rendre à deux coins de rues! Sinon ce serait au tour des autos de disparaître!

Mais malheureusement les gens n'ont pas comme nous la machine « DESINTOXICATION ». Par contre, si tout le monde fait un petit effort, rien que de jeter un papier à la poubelle ou de bien fermer un robinet, la planète sera sûrement un peu plus belle!

Léonie ARCHAMBAULT, 4eB

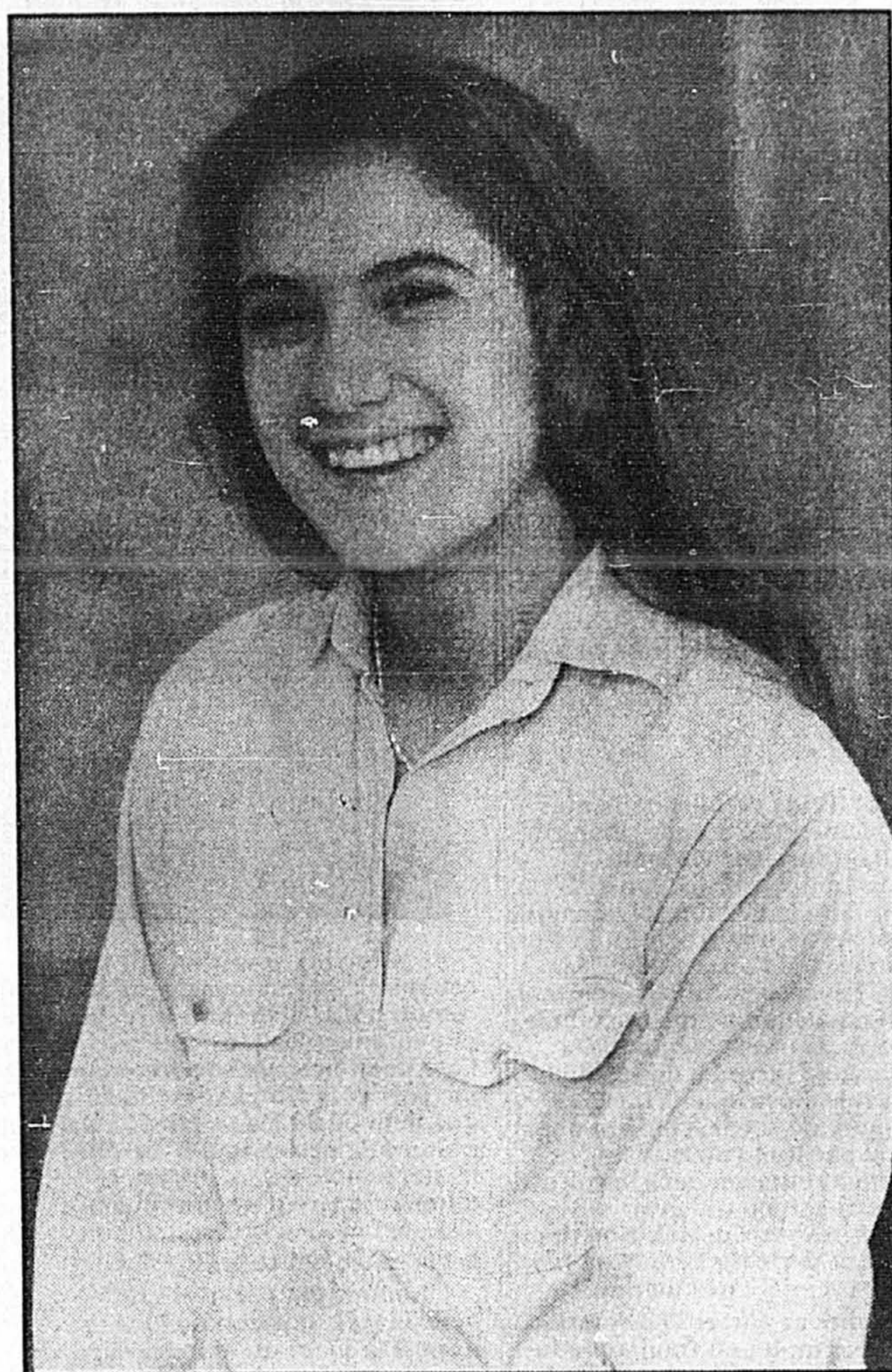
SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

Semaine du 20 décembre 92

La personnalité de la semaine

*Il n'est pas de succès qui se mérite
s'il n'est construit sur l'excellence*

Elle est la première Québécoise à remporter une médaille de bronze au prestigieux tournoi de judo de Fukuoka, au Japon



BRIGITTE LASTRADE

« Pour moi, le judo reste davantage un sport qu'une philosophie. Bien sûr, il influence ma vie. Mais la mentalité orientale est difficile à transposer ici. »

ANNE RICHER

Elle aime le judo « parce que c'est un sport où on ne cesse jamais d'apprendre ». O solo gari, tai otoshi, prise de kumi kata, tous ces noms japonais lui sont familiers. Brigitte Lastrade, depuis douze ans, traverse petit à petit, avec ténacité, chacune des étapes indispensables pour devenir une grande championne.

La judoka de 20 ans vient de réaliser un exploit sans précédent. Elle est la première Québécoise à remporter une médaille de bronze au prestigieux tournoi de judo de Fukuoka, au Japon, dans la catégorie des moins de 52 kilos. Des combats bien menés. *La Presse* souligne sa victoire en la nommant **Personnalité de la semaine**.

Elle est comme un poisson dans l'eau lorsqu'elle doit faire face à l'adversaire. La compétition l'inspire et la stimule. C'est chaque fois, pour elle, une manière d'aller plus loin, de se colteler certes aux meilleurs, mais aussi de relever de nouveaux défis.

L'activité physique fait partie de sa vie depuis son plus jeune âge. Elle était déjà en gymnastique lorsque sa mère l'a inscrite en judo, aux loisirs de sa paroisse. Il n'y avait que trois ou quatre filles dans un groupe de 15. Elle a tout de suite été conquise par la complexité, la force et la grâce de cet art martial. Mais

c'est lors de la sélection pour les Jeux de Montréal qu'elle a attrapé la piqure. Remarquée par des professionnels qui ont le don de repérer des talents, elle rend ici hommage à deux professeurs qui ont compris son potentiel: Marc Richelme et Nina Marcucci.

Encore maintenant, en plus du judo, elle fait de la course, du vélo, du badminton.

S'accrocher à sa passion

Elle est née à Cartierville, à l'endroit même où elle vit encore avec ses parents, le 31 mai 1972. Elle est la cadette d'une famille de trois filles, mais elle seule, semble-t-il, a décidé de mettre le sport au cœur de sa vie. Ses parents sont originaires du Sud-ouest de la France. Son père est contremaître associé dans une compagnie de métallurgie; sa mère a été institutrice au niveau élémentaire. Madame Lastrade a pratiqué le judo en France à une époque où il était assez mal vu pour une femme de pratiquer ce genre de sport.

En dépit des contraintes de l'entraînement, de la discipline, des sacrifices inhérents à la compétition, Brigitte n'a jamais pensé sérieusement abandonner son sport, même durant les périodes délicates de l'adolescence. « Il faut s'accrocher. Sinon on risque de s'embarquer ailleurs. J'en connais trop malheureusement qui ont perdu beaucoup en décrochant. »

Les vertus du sport

« C'est indéniable qu'un enfant bénéficie énormément de l'encadrement sportif », assure Brigitte, qui croit aux vertus du sport. Elle a toujours eu de bons résultats à l'école et continue de privilégier les études. « Concilier les études et l'entraînement, ce n'est pas toujours facile. J'ai eu droit à quelques bourses, mais surtout à une grande compréhension de plusieurs professeurs. »

Après ses études secondaires à l'école LaDauversière, elle a entrepris un DEC en technique de diététique au cégep de Maisonneuve: « J'adore la popote, explique-telle en riant, j'ai pensé me diriger en hôtellerie et j'ai plutôt opté pour la profession d'avenir, qu'est la diététique. » Mais le judo prime. Après un temps d'arrêt pour la compétition, elle reprend le cégep à la session de janvier.

Indépendante, forte, le judo lui donne une assurance qu'elle a du mal à mesurer. De toute façon ce n'est pas, par tempérament, une fille qui longe les murs ou marche tête baissée. Saine, calme. Elle a retrouvé au Japon le fondement du judo, son sens plus profond, culturel. « Pour moi ça reste davantage un sport qu'une philosophie. Bien sûr le judo influence sans doute ma vie, ma façon de voir les choses. Mais la mentalité orientale, mystique, est plus difficile à transposer ici. Par contre c'est une force, indéniablement. Le judo n'est pas offensif. Je sais

que je pourrais l'utiliser pour me défendre s'il le fallait. Mais je ne réalise pas vraiment l'ampleur de cette force. »

Une discipline complexe

Elle en découvre pourtant chaque jour sa complexité ce qui la tient captive. « Le judo d'aujourd'hui n'est pas celui des années 40. C'est une discipline qui vit, qui bouge. » C'est pour la judoka, l'essentiel de son intérêt pour ce sport. Et le fait qu'il lui permette de donner sa pleine mesure est une autre raison. Elle veut bien battre ses adversaires, mais se mesurer à eux est plus important. Apprendre et grandir, par cette expérience.

Dans ses temps libres, et la jeune femme avoue qu'ils sont rares, elle essaie en priorité de se reposer. Ne rien faire, écouter de la musique. Elle lisait davantage, enfant, et y reviendra sans doute plus tard.

Elle se considère comme chanceuse sur bien des plans: l'enfance heureuse, la famille, des parents aimants. Et si les amis sont importants, l'amour l'est aussi. A cet égard tout va pour le mieux: son petit ami parisien immigré au Canada, et... il enseigne le judo!

« Une belle fusion », reconnaît-elle. Un amour qui sera une contribution importante aux prochains objectifs visés par l'athlète: les Championnats du monde à Hamilton en 1993 et le rendez-vous des Jeux olympiques d'Atlanta.

**Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.**



Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

Bell

des gens de parole



ALCAN

**Pour le plaisir
de découvrir**

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE



Écoutez,
à CBF 690,
l'émission
EN DIRECT
avec

Christiane Charette

Demain matin
dès 9h30

Réalisation: Louise Carrière

SRC
CBF 690
Montréal

Jean Gervais : auteur pour les jeunes

Presse Canadienne
OTTAWA

Jean Gervais est un auteur pour la jeunesse qui se distingue de la majorité. Ses romans visent particulièrement deux publics: les 6-12 ans, mais aussi leurs parents ou professeurs. Sa démarche n'a rien de limitatif: il aborde de front des sujets dont on ne parle ailleurs qu'à mots couverts, tels les agressions sexuelles contre les enfants, l'énurésie nocturne ou le décrochage scolaire au primaire.

Audacieux, Jean Gervais? Pas vraiment. Plutôt un véritable

éducateur, spécialisé en psychologie infantile, qui a entrepris avec une générosité extrême de diffuser sa science à l'extérieur des salles d'université où il enseigne.

«J'ai conçu tous les romans de la collection *Dominique* autour d'un même objectif, malaxer des connaissances scientifiques pour les rendre à la portée des enfants et de leurs parents», explique ce psycho-éducateur de 46 ans, prof à l'Université du Québec à Hull, qui vient tout juste de publier chez Boréal Jeunesse son sixième roman, *Le nouveau de la classe*.

Ses titres universitaires et ses articles savants ne symbolisent pas

un théoricien qui s'abaisse de temps à autre à pondre un roman jeunesse au style empesé et académique: tous les romans de la série *Dominique*, sans exception, sont de petits bijoux qui racontent avec verve et finesse une histoire habilement tricotée à même des brins de vécu et d'humour, et dont le matériau scientifique ou psychologique sert à faire des coutures... invisibles.

Pour réaliser son petit dernier, *Le nouveau de la classe*, qui traite de l'intégration scolaire des enfants handicapés, Jean Gervais n'a pas procédé autrement que pour les cinq autres romans. Une

fois le sujet déterminé, il a entrepris dans les ouvrages savants et auprès d'experts une recherche rigoureuse pour en cerner tous les aspects connus, puis est allé étayer le résultat de cette recherche auprès des premiers concernés, les enfants, en passant de longues heures en leur compagnie.

«Je m'efforce de regarder des situations pénibles que vivent des enfants à travers leur regard. Ce sont leurs préoccupations qui m'intéressent et que je veux refléter à travers mes romans», précise-t-il.

Une fois le matériau littéraire

dessiné dans sa tête et sur papier, il ajoute à la fin du livre quelques pages de conseils sans prétention à l'adresse des parents et enseignants, question de les outiller face à un problème éducatif qui risque de nuire à la qualité de la relation parents-enfants ou enfants-enseignants.

Pour traiter de l'intégration d'enfants handicapés dans des classes régulières, Jean Gervais s'est donc mis à l'écoute des jeunes handicapés et des non-handicapés. Il les a entendus dire à quel point ils détestaient la pitié et le traitement participantier.

Noël chez Champigny, des livres et des disques pour tous les goûts!

Véloville
Ca suffit, Sophie!
Coll. Premier Roman (33 titres)
Éd. La Courte Échelle
ord. 7,95\$ 5,95\$ ch.

Mexico
Disques compacts Bon Voyage (15 titres)
Éd. InterSound
9,99\$ ch.

TUTO PAVAROTTI
Disque compact Tuto Pavarotti
Éd. Polygram
17,99\$

UN JARDINIER POUR LES HOMMES
VOL DE RÊVES
Le Champion des bricoleurs
Un dragon dans la cuisine
Coll. Littérature Jeunesse (plus de 40 titres)
Éd. Québec/Amérique
ord. 7,95\$ 5,95\$ ch.

L'AVENTURE de l'Art
L'Aventure de l'art au XXe Siècle
Chêne-Hachette
ord. 179,95\$ 139,95\$

Zink le spectacle
Plaisirs de chats
Albums (plus de 30 titres)
Éd. La Courte Échelle
ord. 7,95\$ 5,95\$ ch.

IDÉES DÉCOR
Idées Décor
Éd. Hachette
ord. 64,95\$ 51,95\$

UN LIÈGE
Coffret Jacques Brel (10 disques compacts)
Éd. Polygram
119,99\$

Albums d'art Taschen (plus de 20 titres)
Éd. Taschen
ord. 9,95\$ 7,95\$ ch.

Le calendrier 1995 du Sagittaire
Calendrier Chaque jour votre horoscope
Éd. Harenberg
ord. 12,95\$ 9,95\$ ch.

VAINCRE LA CODÉPENDANCE
Vaincre la codépendance
Éd. Sciences & Culture
ord. 24,95\$ 19,95\$

Coll. L'imagerie (7 titres)
Éd. Fleurus
ord. 16,95\$ 12,95\$ ch.

norman mailer harlot et son fantôme
Harlot et son Fantôme
Éd. Robert Laffont
ord. 49,95\$ 39,95\$

Champigny
UNE BONNE IDÉE: LES CERTIFICATS-CADEAUX

L'imagerie des enfants du monde

OÙ EST CHARLIE?
Où est Charlie? (3 albums)
Éd. Grund
ord. 16,95\$ 12,95\$ ch.

HARRAP'S
French-English Anglais-Français
SHORTER
Harrap's Shorter
Éd. Harrap's
ord. 39,95\$ 31,95\$

Le Parfait Cuisinier
Le Parfait Cuisinier
Éd. Grund
ord. 44,95\$ 34,95\$

Richard Scarry POP-UP!
Le plus grand livre animé jamais vu!
Livre animé géant Pop-Up!
Éd. Phidal
ord. 32,95\$ 25,95\$

Ensemble livre/cassette Léo et les Presqu'îles Nouvelles
Éd. de l'Arc
ord. 19,95\$ 14,95\$

PICASSO
Coffret Picasso (2 volumes)
Éd. Bénédikt-Taschen
ord. 99,95\$ 69,95\$

Oscar Wilde CONTES
Contes d'Oscar Wilde
Éd. Grund
ord. 26,95\$ 21,95\$

LIVRE-PIANO BABAR
Les plus belles chansons de Noël de Babar
Éd. Mango
ord. 37,95\$ 29,95\$

Prix en vigueur du 17 au 24 déc. 1992

Champigny

4380 ST-DENIS
MONTRÉAL, QC
(514) 844-2587



OUVERT 7 JOURS DE 9H À MINUIT JUSQU'AU 23 DÉC. INCL.

STATIONNEMENT ET ENTRÉE À L'ARRIÈRE RUE DROLET

Illust. Hans de Beer, Éd. Nord-Sud

LIVRES

Le surréalisme québécois: ne rien devoir aux diktats des surréalistes parisiens, centralisateurs et doctrinaires...

RENÉ VIAU
collaboration spéciale
PARIS

Amplifié par les vents de la francophonie, le surréalisme déferlera comme un ouragan tropical aux Antilles, une tempête de sable au Moyen-Orient et un blizzard boreal au Québec!

La tempête surréaliste deviendra pour les peintres et poètes de ces autres latitudes un outil de libération afin de mieux ébranler l'édifice d'un conformisme social et politique étouffant.

De Magritte à Borduas, de Césaire à Claude Gauvreau, l'écrivain et homme de lettres Bernard Lecherbonnier, spécialiste français de la question établit la première lecture transversale du surréalisme francophone. Bernard Lecherbonnier démontre comment ces néo-surréalistes «périphériques» participeront sur place à la naissance d'une expression plastique, littéraire et poétique originale et absolument moderne

qui ne devait rien aux diktats des surréalistes parisiens, centralisateurs et doctrinaires. Dans son ouvrage récent, Bernard Lecherbonnier fait aussi le point sur la contribution des automatistes québécois «exceptionnelle» selon lui — à ce déferlement international.

— La Presse: «Qu'avaient en commun tous ces surréalistes francophones?»

— Bernard Lecherbonnier: «Dans la plupart des cas, il s'agit de l'acte de naissance des littératures nationales.

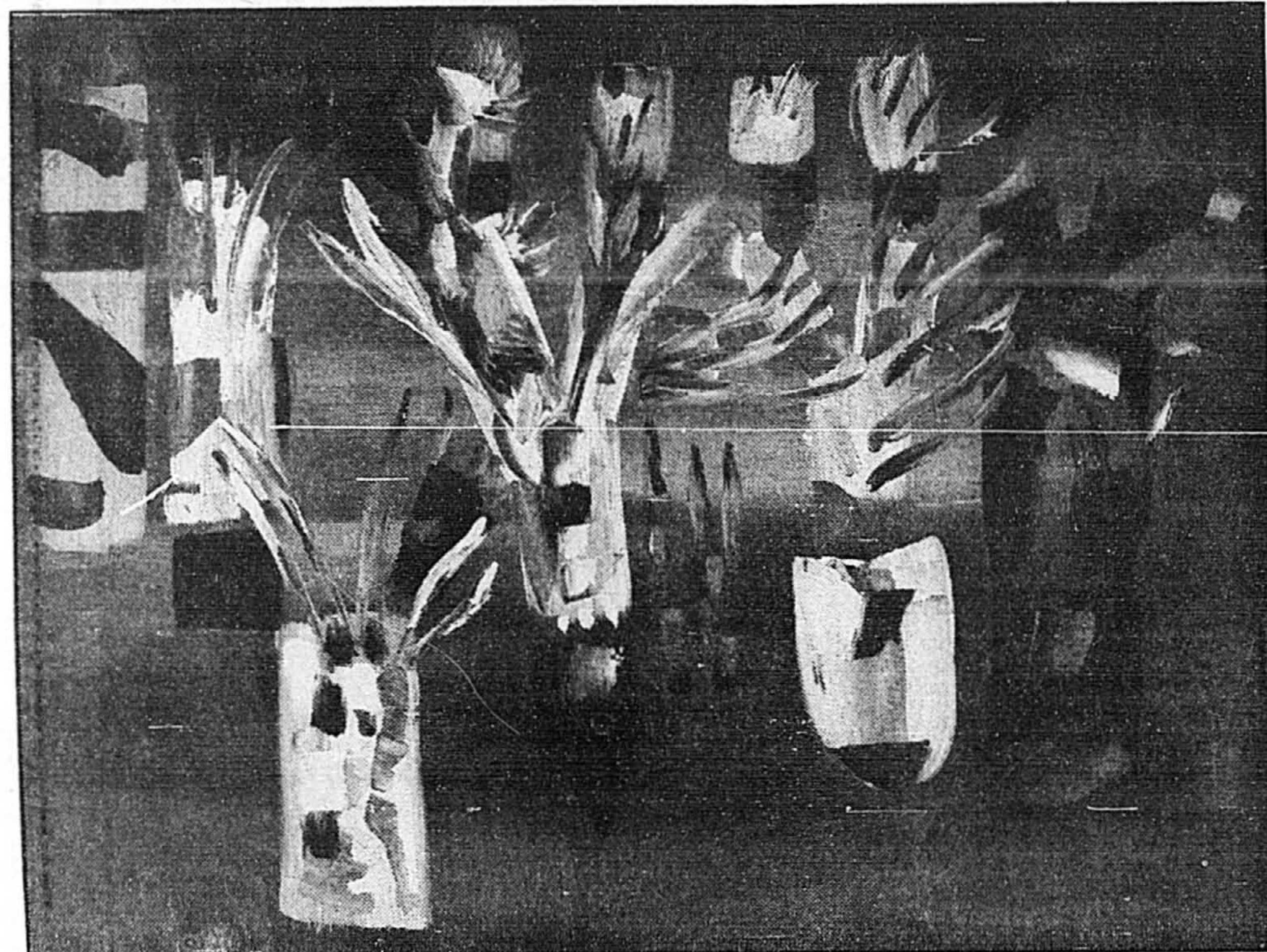
«Autour d'Aimé Césaire à la Martinique, par exemple, ce mouvement s'inscrit à la suite de la reconnaissance néo-africaine. Noirs du continent américain, les surréalistes antillais prennent conscience qu'il ne sont plus africains après avoir vécu depuis deux ou trois siècles sur le continent américain. D'autre part, il ne sont pas français même si ils parlent Français. Ils sont autre chose. Ils sont d'ailleurs.

«D'autre part, à travers le poète Gherasim Luca qui est toujours vivant à Paris, le surréalisme roumain sera un mouvement de révolte complet et absolu. Cela ira infiniment plus loin dans ce sens que le surréalisme français. Luca va briser à la fois les archétypes du langage et les tabous où les surréalistes français se sont installés.

«Dernier exemple, le surréalisme du Moyen-Orient, au Liban et en Égypte, George Hencin; Joyce Mansour; Georges Shehadé; Andree Chedid sont de très grands écrivains. Enfermés, ces écrivains explosent dans le carcan de la bonne société du Caire ou de Beyrouth. Ils feront voler pensifs et clichés bourgeois. Contre toutes les traditions à la fois bourgeoises et chrétiennes mais aussi musulmanes strictes, ils prôneront les retrouvailles avec l'art moderne et les valeurs de l'esprit.

— En quoi la francophonie a-t-elle porté le surréalisme?

— En Belgique, au Québec, aux Antilles, ces mouvements se sont



«Les Carquois fleuris», Paul-Émile Borduas, 1947

Qui a dit que l'archéologie, ça devait être poussiéreux ?



Venez découvrir près de 1000 ans d'histoire de Montréal, des Amérindiens à nos jours, dans un cadre moderne et avant-gardiste, loin d'être poussiéreux...



POINTE-À-CALLIÈRE

Le musée à voyager dans le temps !

350, place Royale, Vieux-Montréal
Renseignements : (514) 872-9150

d'abord affirmés avant de rendre compte de leurs relations, de leurs affinités, et de leurs réactions à l'égard du surréalisme français. Même si, parfois, certains de leurs membres adhèrent au surréaliste international, les surréalistes francophones gardent une extraordinaire indépendance par rapport à Paris. Les surréalistes parisiens ont tenté constamment de récupérer le mouvement automatiste québécois. Les surréalistes québécois refusent au fond cette affiliation directe, bien qu'un certain nombre d'entre eux ont eu des relations suivies avec André Breton. Mais il n'y a jamais eu aliénéation du surréalisme québécois par rapport au surréalisme français. Ces mouvements néo-surréalistes se sont développés à partir de leurs exigences propres

— Vous avez une très grande admiration pour le poète québécois Claude Gauvreau.
SUITE A LA PAGE B 7

L'ENVIRONNEMENT GLACIAIRE



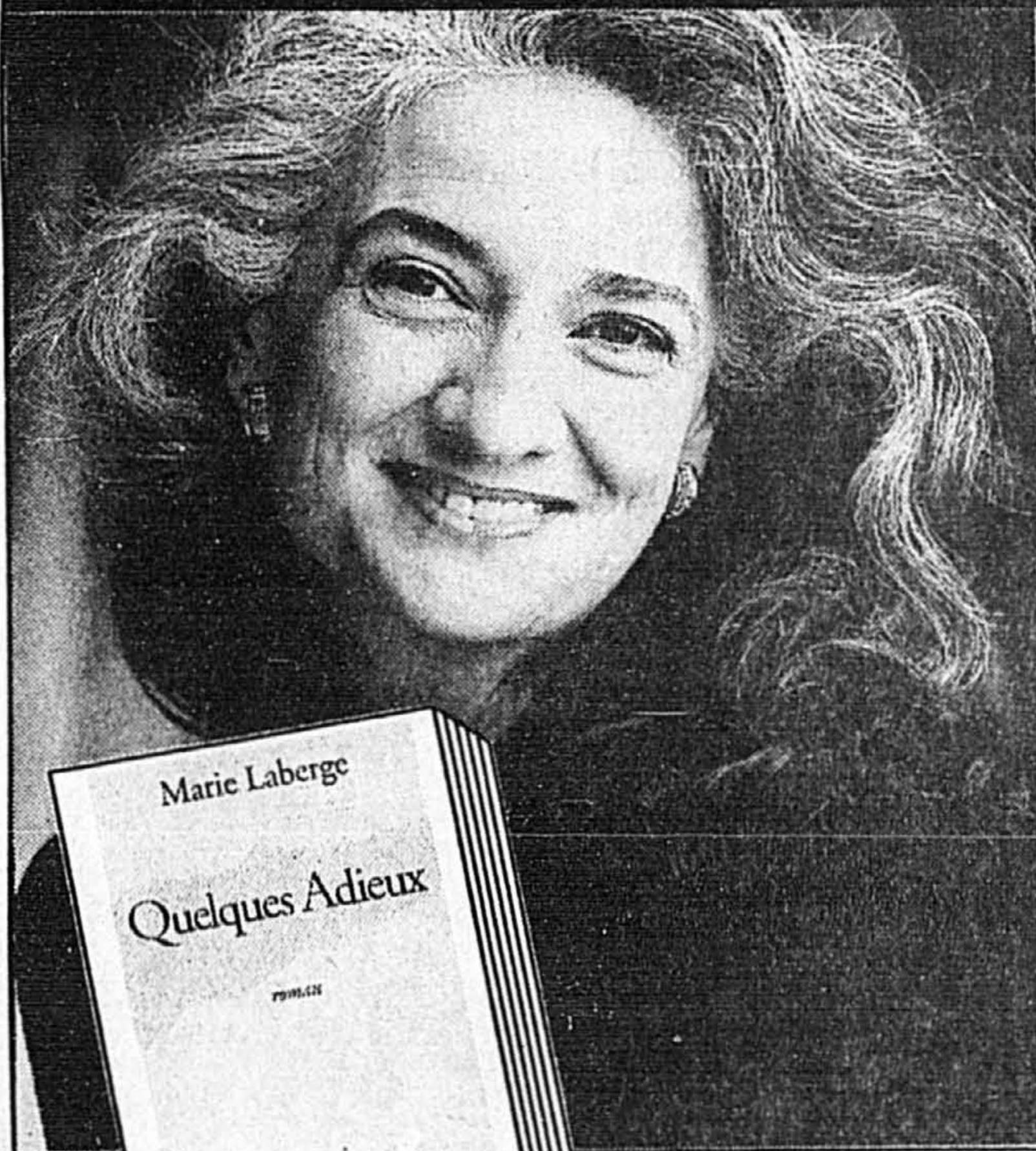
Pierre Pagé
Niveau universitaire

Ce texte a été conçu à partir de notes colligées dans le cadre du cours Géologie du Quaternaire que l'auteur a donné à plusieurs reprises durant la dernière décennie au Département des Sciences de la Terre de l'Université du Québec à Montréal. Les premières versions ont servi de base au cours Environnements Quaternaires donnés par l'auteur aux sessions Hiver et Automne 1977 à l'Université de Sherbrooke. En 1990, plusieurs notions élaborées dans le cadre du cours de deuxième cycle Stratigraphie du Quaternaire ont été ajoutées aux chapitres précédents. L'information provient des principales sources stratigraphiques publiées pour l'Est de l'Amérique et le Québec, ainsi que des textes importants touchant la géologie glaciaire et les autres manifestations de l'englaciation continentale.

— ISBN 2-7601-2584-X (370 p.) 39,95 \$

Marie Laberge Quelques adieux

ROMAN



«...c'est dans le désir que la romancière atteint les plus hauts sommets dramatiques...»

Réginald Martel, La Presse

«Un bouquin qui m'a amené ailleurs, loin; et qui, une fois terminé, m'habite encore.»

Franco Nuovo, Le Journal de Montréal

400 pages ♦ 24,95 \$

Boréal
au rendez-vous de la littérature

MILLEFEUILLE

DIMANCHE 16h

A RADIO-CANADA EN REPRISE MARDI 23h20

Le thème de l'émission d'aujourd'hui: SPÉCIAL DE NOËL

Les invités:
Hélène-Andrée Bizier
Marie-Michèle Cron
Dominique Lapiere

LE JEU MILLEFEUILLE

Participez au jeu Millefeuille en composant un texte inspiré par la phrase que Gaston L'Heureux vous donne à la fin de chaque émission. Chaque semaine, 3 textes seront retenus. Les auteurs mériteront un dictionnaire de la maison Larousse et la première personne gagnante recevra, en plus, une plume Waterman offerte par l'Essence du papier.

Les gagnants cette semaine:

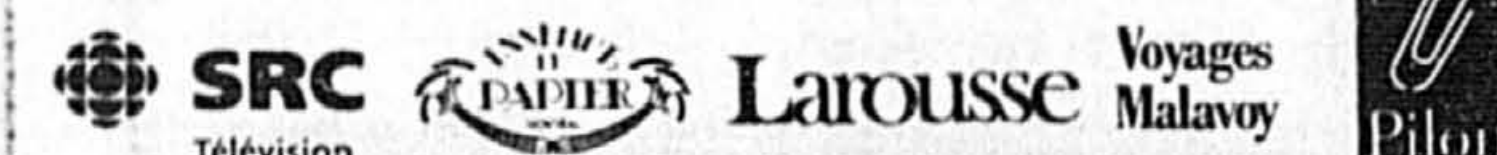
Guillaume Simard, Piedmont, Québec
Reine MacDonald Leclerc, La Tuque, Québec
Anne-Lise Fecteau, Sainte-Foy, Québec

À la fin de la saison, 3 gagnants seront choisis parmi tout le courrier reçu et pourront gagner:

Le 1^{er} prix

Un voyage d'une semaine à Paris pour 2 personnes, transport et hébergement compris, une graciouseté de Voyages Malavoy.

Les 2^e et 3^e prix recevront une machine à écrire Smith-Corona, avec traitement de texte intégré, offerte par les Magasins Pilon. Le second finaliste recevra également une plume Waterman de luxe offerte par l'Essence du papier.

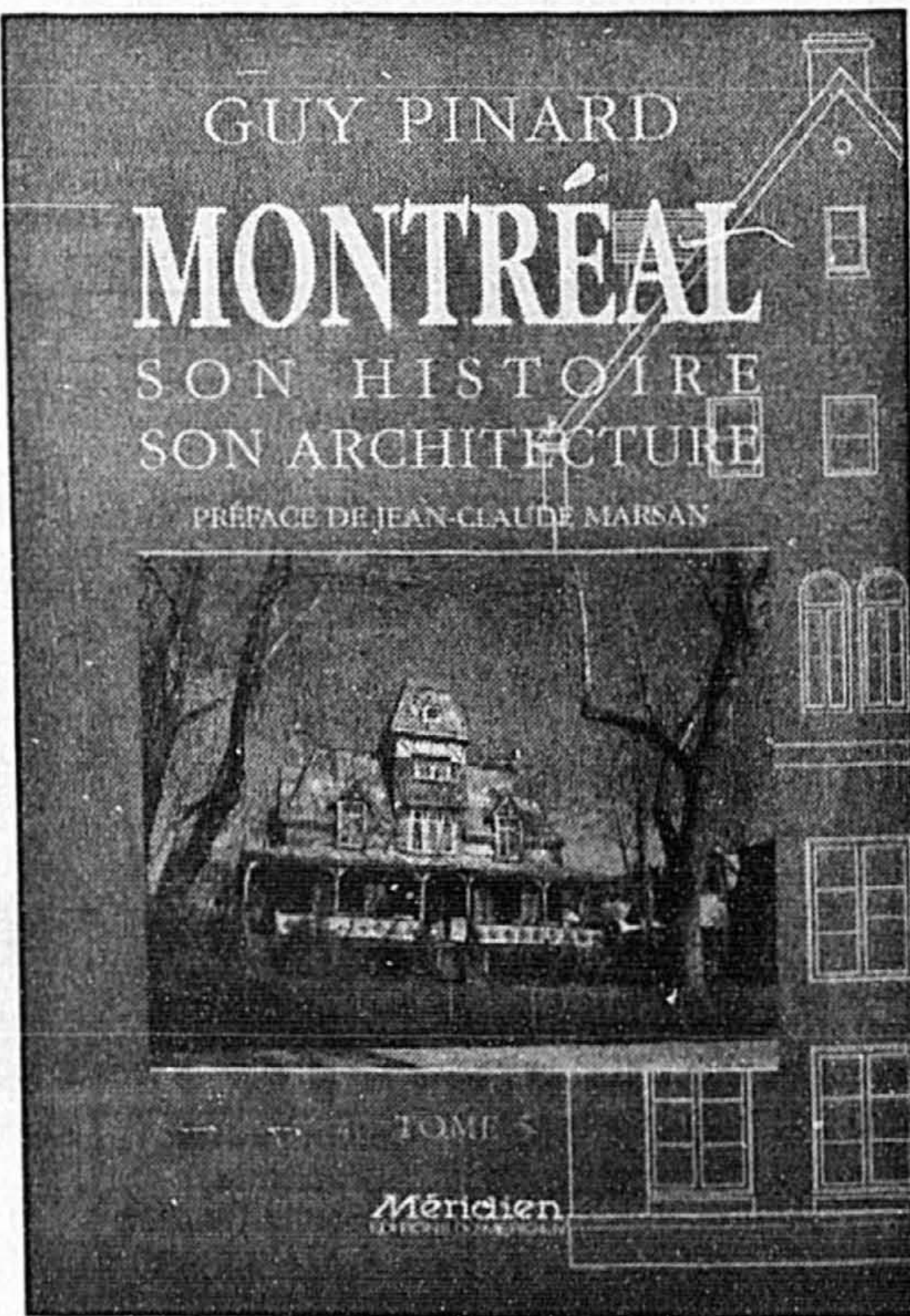


CONCOURS MILLEFEUILLE

À la fin de la saison, deux bons d'achats d'une valeur de \$ 500 chacun seront offerts par la librairie Renaud-Bray et seront remis par tirage au sort. Pour participer, remplissez ce coupon.

Nom: _____ Téléphone: _____
Adresse: _____ Envoyer à: CONCOURS MILLEFEUILLE LA PRESSE
Case Postale 48027
Montréal, Québec
H2V 4S8

RENAUD-BRAY



LE TOME 5

MAINTENANT EN LIBRAIRIE



LIVRES

SUITE DE LA PAGE B 6

—Gauvreau est l'un des écrivains de langue française les plus importants de notre siècle. Il est étrangement méconnu en France. Les Français ont reconnu Antonin Arthaud. Ils ne sont pas allés jusqu'à Gauvreau alors qu'au fond, ces personnages sont de la même famille. Les surréalistes n'ont jamais remis en question l'ordre du langage. Or Gauvreau malmène la syntaxe. Il va même malmener les mots. Ses textes, même si ils ne font pas sens immédiatement à un esprit lucide et raisonnable, font sens à condition de s'y engager non seulement avec son intelligence mais aussi avec ses oreilles, avec son

corps, et avec ses tripes, Gauvreau démontre ainsi les limites du surréalisme qui étaient au fond des limites d'un nouvel académisme littéraire. Les Québécois iront plus loin.

«Ceci est particulièrement vrai en peinture, avec Borduas et les automatistes. Les automatistes comprennent qu'il faut inventer une nouvelle forme d'art. Cet art se fait avec le corps. Il se fait aussi avec l'inconscient qui n'est pas seulement un champ de betteraves à cultiver mais quelque chose en jaillissement permanent selon ce beau mot de Borduas, les *Projections libérantes*.

«Paru en 1948, le *Refus global* semblait profondément nihiliste aux yeux de la société québécoise

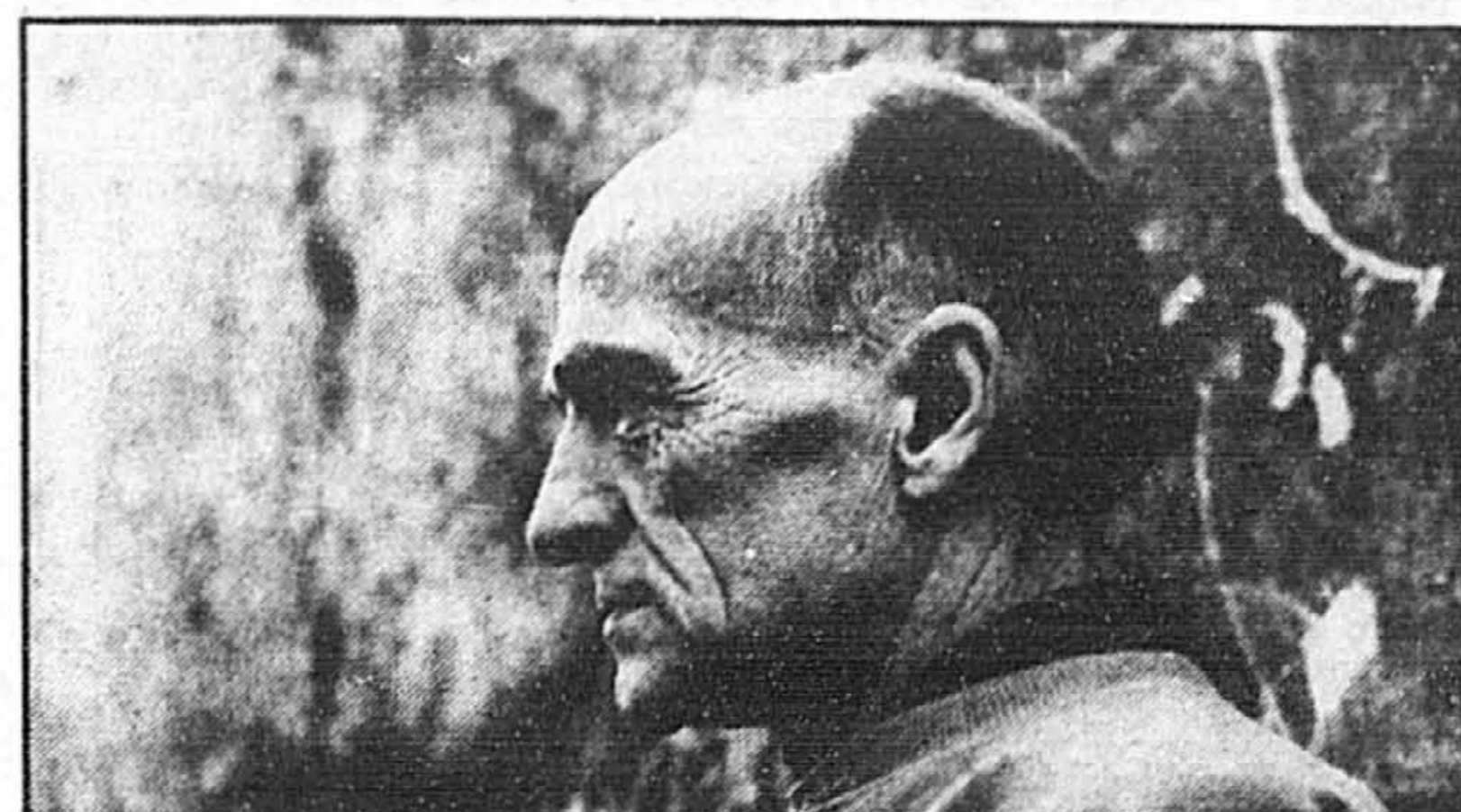
d'alors, scandalisée. Mais le manifeste de Borduas était porteur de nouvelles exigences.

Refuser les valeurs morales, refuser les structures, les barrières, c'était bien entendu au nom d'une acceptation beaucoup plus profonde, d'un choix infiniment plus fondamental et subtil. Ce sont les valeurs de la vie que choisissent ces écrivains et ces artistes.

«Le phénomène automatiste au Québec est quelque chose de très intéressant. Ce phénomène éphémère est un phénomène de génération. Jamais un homme n'invente quelque chose seul. Un homme invente quelque chose avec les autres à un moment où il faut faire lever sur l'histoire.

«Certes, l'ensemble du cadre moral, social ou vit le Québec a profondément bougé, depuis. Mais au fond, ce ne sera que lorsque les valeurs et les appétences délivrées par l'automatisme se seront confondues avec le tissu social et le tissu psychologique que l'automatisme deviendra bel et bien un objet de musée sans intérêt vivant. Si aujourd'hui, justement, ce mouvement a toujours des détracteurs et qu'il agace encore, c'est précisément parce que son message n'est pas tout à fait passé dans la réalité sociale et morale du Québec.»

SURREALISME ET FRANCOPHONIE/LA CHAIR DU VERBE, Bernard Lecherbonnier. Éditions Publisud, Paris. 412 pages.



Paul-Émile Borduas

Champigny

GÉNIAL,
nos certificats-cadeaux!

Une histoire à faire japper
Antoine et Alfred
Victor
La Route de Chlifa
MICHELE MARINEAU

Coll. Littérature Jeunesse (plus de 40 titres)
Éd. Québec/Amérique
ord. 7,95\$ 5,95\$ ch.

Un hiver de tourmente
Sauve qui peut l'amour

Coll. Roman + (23 titres)
Éd. La Courte Échelle
ord. 7,95\$ 5,95\$ ch.

QUEBÉCOIS D'ALJOU
Dictionnaire québécois d'aujourd'hui
Éd. Le Robert
ord. 39,95\$ 29,95\$

LE ROBERT
Dictionnaire de la langue française

La Démence du Boxeur
France WEYERER
Éd. Grasset
ord. 34,95\$ 25,95\$

Le Petit Robert 2
Éd. Le Robert
ord. 84,95\$ 67,95\$

Jean-Luc Grondin

Le Petit Robert 1
Éd. Le Robert
ord. 69,95\$ 54,95\$

Coll. Roman Jeunesse (38 titres)
Éd. La Courte Échelle
ord. 7,95\$ 5,95\$ ch.

MÈRE TERESA
Mère Térèse
Éd. Fleurus
ord. 69,95\$ 54,95\$

Vive mon corps!
Venir au monde

Livres-Jeux (4 titres)
Éd. La Courte Échelle
ord. 19,95\$ 14,95\$ ch.

LE CLIMAT
CONNAISSANCE DE L'UNIVERS

ETOILES ET PLANÈTES
CONNAISSANCE DE L'UNIVERS

Coll. Connaissance de l'Univers (4 titres)
Éd. Intrinsèque
ord. 24,95\$ 19,95\$ ch.

Albums d'art (39 titres)
Éd. Taschen
ord. 24,95\$ 19,95\$ ch.

MINI-RALLYE EUROPE
Jeu Mini Rallye Europe
Éd. Mini-Rallye
ord. 44,95\$ 34,95\$

Le calendrier de Cinéma (années 1993)

TEXACO
UNE FEMME MATADOR
Texaco (Prix Goncourt)
Éd. Gallimard
ord. 34,95\$ 25,95\$

MOI! MA PERSONNALITÉ... MON STYLE
C'est moi! Ma personnalité... mon style
Éd. Communiplex
ord. 39,95\$ 29,95\$

S.O.S. TERRE
Livres-jeu S.O.S. Terre
Éd. Proméga
ord. 19,95\$ 15,95\$

Venez rencontrer l'auteur Al Daniel
sam. 19 déc. de 14h à 16h

Collret 2 Films VHS
La Gloire de mon Père
Le Château de ma Mère
Action film
ord. 69,95\$ 54,95\$

AU GOÛT DU QUÉBEC
Éd. du Trécarré
ord. 21,95\$ 16,95\$

Bois de Marée
édition brochée
Nouvelles Éd. de l'Arc
ord. 19,95\$ 15,95\$

Illust. Hans de Beer, Éd. Nord-Sud

Prix en vigueur du 17 au 24 déc. 1992

Champigny

4380 ST-DENIS
MONTREAL, QC
(514) 844-2587



OUVERT 7 JOURS
DE 9H À MINUIT
JUSQU'AU 23 DÉC. INCL.

STATIONNEMENT ET ENTRÉE À L'ARRIÈRE RUE DROLET

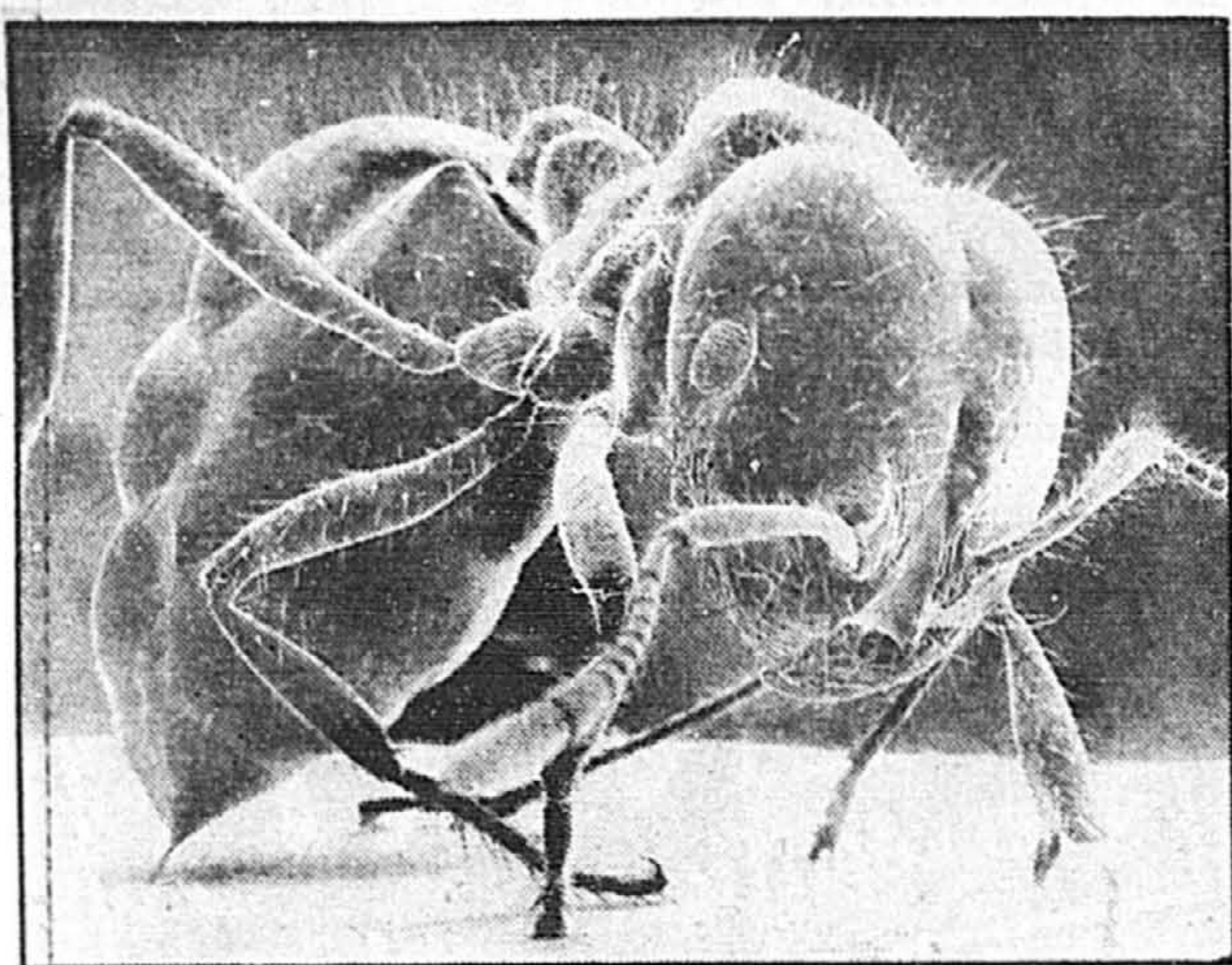
LIVRES



Tout en lisant...

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Qui a peur
des fourmis?



■ L'année dernière, un livre intitulé *Les Fourmis* faisait un malheur. Écrit par Bernard Werber qui se dit «journaliste scientifique», ce qui a le don de me faire rire autant que «journaliste sportif», et qui fut un zoologiste et biologiste réel avec beaucoup d'imagination en plus, ce roman mettait en scène le monde des fourmis et sa prise de contact avec la société des humains.

C'était aussi passionnant que possible. Un polar, une suspense, une zoologie-fiction. Tout cela en même temps.

Les Fourmis n'avaient pas échappé à ma sagacité — ni à ma modestie? Non, en réalité, voici ce qui s'était passé. En dix jours, j'avais lu pas moins de trois romans et demi. Au bord de la dépression j'étais. Trois horreurs et demie. Les auteurs étaient manifestement convaincus, un : d'avoir des idées; deux : d'en avoir des bonnes; trois : qu'elles intéresseraient quelqu'un; quatre : de savoir les écrire... bref, c'était trop, je songeais au suicide.

Mais. Il me tomba sous la main, et sous l'oeil, ce livre intitulé *Les Fourmis*, avec une sale couverture effrayante, noire comme ce que je broyais moi-même, et bon (ma conscience professionnelle m'effare) je l'ouvris.

A partir de là, je m'enfonçai littéralement dans un voyage au monde de l'infiniment petit, de l'incroyable mais vrai et des sensations fortes. Un peu halluciné, les yeux enfoncés dans les pages, je mis du sel dans mon café — c'est horrible, je vous signale que c'est imbuvable, si vous voulez faire une mauvaise plaisanterie à votre ennemi intime, salez-lui son café, vous verrez — et, un peu plus tard, je mis une allumette dans ma bouche en essayant de l'allumer avec une cigarette — c'est avant la prohibition.

Je n'étais pas seul à déconnecter. Il y en a eu des millions comme moi. Traduit en une dizaine de langues, vendu comme des petits pains, ce livre devint célèbre. Vous savez comment cela fonctionne, le commerce : grande tentation de réciter, en cas de succès. *Les trois mousquetaires* ont engendré



Vingt ans après, qui à son tour engendra... etc... Il fallait s'attendre à la suite.

La voici : *Le jour des fourmis*.

La couverture est toujours aussi laide. C'est aussi bon que le premier roman. C'est meilleur, lorsqu'on a déjà lu celui-ci et rencontré les principaux protagonistes : ceux du monde des fourmis et ceux de celui des hommes. Mais de toutes manières, on comprend assez vite de quoi il retourne.

Chez les fourmis, on se parle à l'aide d'odeurs, des phéromones émises par les antennes. Une phéromone est une hormone capable de sortir du corps, de circuler dans l'air et de pénétrer dans un autre corps. (Comme la voix, en somme).

Il y a quelques milliards d'humains sur la terre. Il y a un milliard de milliards de fourmis, elles sont partout, et elles sont là depuis bien plus longtemps que nous. Elles ont une intelligence et une organisation meilleures que les nôtres. Elles possèdent (entre autres) des jardins cultivés, des champignonnières, des étables, des entrepôts de citernes, des greniers d'hiver, des pouponnières thermorégulées, des solaria, des réseaux de transport aquatiques, des voitures blindées, de l'artillerie, et même une force d'intervention aérienne (hélicoptères et paras). Si, si. L'auteur, encore une fois, est zoologiste et 97 p. cent de ce qui est conté là est vrai. Dit-il.

Pourquoi ne pas essayer d'entrer en communication avec les fourmis? Ce fut fait, dans le premier roman. Cela va continuer, dans celui-ci. Comme le dit quelqu'un dans ce livre : «Si nous n'arrivons pas à dialoguer avec elles, nous n'y parviendrons pas non plus avec une autre forme d'intelligence, terrestre ou extraterrestre». Et en effet, la question mérite d'être posée.

Un savant professeur a essayé de ce dialogue. Il a construit la machine, la fameuse traductrice de notre langage en langage d'odeurs — celui des fourmis. Le tout, branché sur un ordinateur, a permis déjà quelques communications. A partir de là, imaginez ce qui pourrait ce produire!

Une armée de fourmis, avec tout son équipement lourd, partie en croisade contre les Doigts (les Doigts, c'est ainsi qu'elles appellent les hommes, et ils vont par cinq).

Où alors : des hommes qui essaient de devenir semblables aux fourmis? Ou encore : des fourmis «dopées» devenues tueuses à gages, qui assassinent des chimistes, inventeurs d'insecticides?

N'importe quoi peut arriver. N'importe quoi arrive. Le miracle, c'est que nous y croyons, c'est que l'on nous ait fait croire.

LE JOUR DES FOURMIS, Bernard Werber. Editions Albin Michel, Paris, 1992. 463 pages avec un glossaire, 26,95\$.

La barque du géant Mailer :
une navigation longue et ardue

CAROLE-ANDRÉE LANIEL
collaboration spéciale

■ Je m'explique mal tout cet engouement pour Norman Mailer. Non pas qu'il soit un écrivain mineur, loin de là. Seulement, s'il est colosse, c'est parce que son oeuvre est considérable et les sujets qu'il aborde sont promesses de vente.

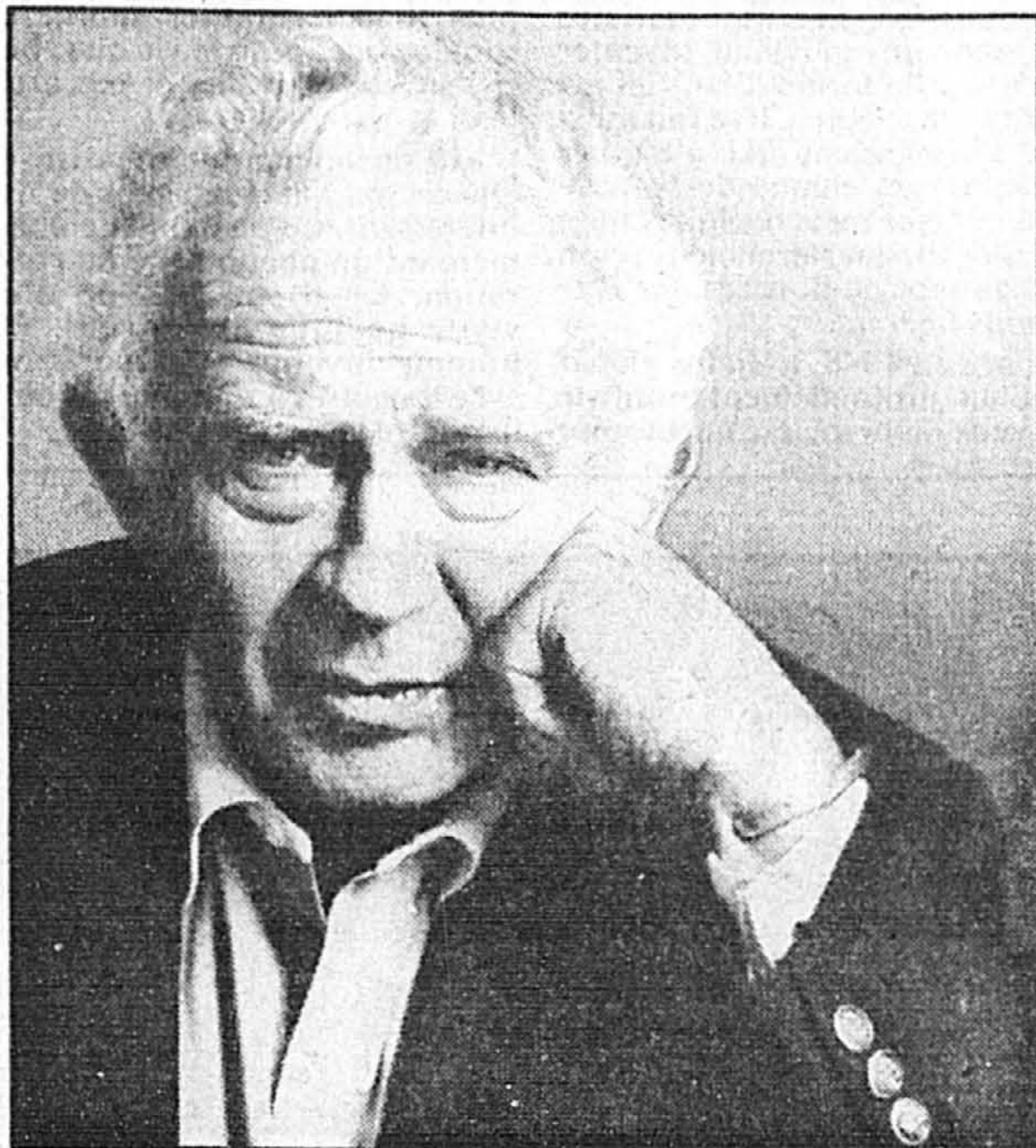
Son dernier roman est le parfait exemple de ce qu'est Mailer, de ce qu'est l'entreprise Mailer.

Sujet attaqué par *Harlot* et son fantôme : la CIA. Rien de moins, rien d'étonnant non plus. On a qu'à se rappeler *Le Chant du bourreau* qui portait sur la peine de mort; ou *Les nus et les morts* sur la guerre; ou encore *Mémoires imaginaires de Marilyn* sur la Monroe.



Nombre d'années de travail pour ce vingt-septième livre de Mailer : sept. Nombre de pages : 1027. Pas de ces pages aérées tant à la mode, sur du papier épais et lourd. Non. Mil vingt-sept pages serrées, sur du papier fin pour que la brique fasse moins tonne de briques.

Il s'agit bel et bien de la CIA mais tel que vécue par Harry Hubbard, fils d'un agent des services de renseignements et filleul de Hugh Tremont Montague, le *Harlot* du titre, personnage important associé aux mêmes services. C'est donc l'histoire de ce jeune homme voué depuis la nais-



Norman Mailer

sance à la même carrière que ses protecteurs.

Roman d'initiation, Norman Mailer suit à la trace son jeune protégé. Il rapporte toutes ses pensées liées aux événements de sa vie et de sa carrière. A vrai dire, on devrait seulement mentionner la carrière puisque depuis l'adolescence, toute motivation, tout élan seront menés par la carrière.

Ainsi, la sexualité, l'amour, les rêves, les ambitions personnelles, les mouvements de l'âme sont analysés avec un luxe de détails

(et il en faut pour remplir le nombre volumineux de pages!), de la conviction, du talent et de l'humour.

Certains, s'il faut en croire des critiques américains et français, n'ont pu laisser une seconde leur lecture tant elle les captivait. D'autres, et nous sommes encore plus nombreux, nous qui ne sommes pas des inconditionnels de Mailer, ne réussissons pas à accrocher à la barque!

Que dire, au paquebot!
Et ce, malgré un premier chapi-

tre des plus prometteurs et presque enlevants. Malgré l'assurance de rencontrer de vrais acteurs de la vraie vie comme les frères Kennedy (et de se faire encore raconter tous leurs appétits). Certains d'entre nous se sont peut-être dit : «ça y est, Mailer va enfin nous attrapper avec son histoire, avec sa façon de la raconter». Mais après, on déchant, on ne tient plus le rythme. Mailer le tient toujours lui. Mais son rythme à lui, qui lui a valu tant de fidèles lecteurs, laisse sentir des vides, des trous noirs, des absences.

Néanmoins, rappelons-le encore une fois, *Harlot* et son fantôme ne gagnera pas ceux qui ne l'aiment pas. Par contre, il ravira ses inconditionnels qui verront dans ce roman l'aboutissement du travail acharné de Mailer. Pour eux, Norman Mailer aura touché du bout de sa plume, la perfection.

Parce qu'il faut rendre à Mailer ce qui appartient à Mailer. Il n'y en a pas un pour écrire des dialogues comme lui, entrer dans la tête de certains hommes et d'une femme — Marilyn Monroe, alors qu'il écrivait ses mémoires imaginaires — et faire valoir le rêve américain.

Alors ce n'est pas compliqué. Vous aimez Mailer, vous tomberez en pâmoison à chaque page, 1027 fois. Sinon, ça ne sert à rien de le maudire à chacune d'elles parce que vous avez cru qu'enfin, vous alliez marcher... En tout cas, moi, j'ai arrêté ma lecture après la moitié du roman. Je n'en pouvais plus. Et ça, ça ne m'arrive jamais.

HARLOT ET SON FANTÔME, Norman Mailer. Traduit de l'américain par Jean Rosenthal. Editions Robert Laffont, Paris, 1992. 1027 pages.

Pas besoin de psychopathes :
il y a l'enfer des pavillons de banlieue

GILBERT GRAND

■ Pour éveiller l'angoisse du lecteur, pas besoin de psychopathe qui dépèce ses victimes à la Hannibal Lecter, de vampire ou de force maléfique à la Stephen King.

Non, rien de plus efficace que la description de ces enfers domestiques dissimulés sous le masque de la respectabilité et que nous côtoyons chaque jour sans (vouloir) les voir. Ainsi que le démontrent trois auteurs anglais de talent : Frances Hegarty (*Jeux d'enfants*) et Celia Dale (*Charité sur mesure*) les trouvent à l'ombre des pavillons de banlieue, et Anthony Shaffer (*Absolution*), dans un collège digne des *Boys of St. Vincent*.



«Hou! ce qu'elles sont moches, grandes et impersonnelles ces trente-trois maisons (...) complètement fermées, avec leurs fenêtres comme des paupières baissées», s'énerve Susan, l'une des protagonistes de *Jeux d'enfants*, face à cette rue «respectable» où «tout est tellement tranquille qu'on entend les feuilles tomber, mais pas une voix». «Tous ces étrangers, ces nouveaux riches sont d'un vulgaire!»

Comme tout le quartier, elle bave de jalousie lorsque son regard plonge et s'attarde dans le salon de ses voisins, les Allendale : tout y est beau et brille de propreté, mobilier et habitants; décontractés et élégants, David et la blonde Katherine mangent comme des princes sans domestiques...

Mais le lecteur pressent déjà que ce confort, ce bonheur ne sont qu'apparence. Hegarty, avec une habileté diabolique, a su semer l'inquiétude dès le prologue (une petite fille, enfermée dans une salle de jeux, y murmure inlassablement : je n'aime pas papa, je veux sortir). En multipliant les narrateurs (donc les points de vue divergents) et les incidents inexplicables (disparition d'argent, de bijoux, de vêtements, installation surprise de nouvelles serrures, etc), elle nous introduit au coeur d'un drame familial effroyable que l'indifférence des voisins ne pourra stopper à temps.

Portes closes, le calme et séduisant David s'affirme en fait tyrannique et violent, haïssant sa fille de quatre ans au point de l'enfermer et de l'oublier dans un placard parce qu'il soupçonne ne pas en être le père; soumise, humiliée et détruite petit à petit par ce mâle dominateur, la belle Katherine s'acharne néanmoins à essayer de sauver les apparences...

Rarement, même chez Patricia Highsmith ou Ruth Rendell, a-t-on rendu de façon aussi implacable et angoissante ce lent glissement d'une apparente normalité vers la folie, cette prise de contrôle d'un être par un autre. Hegarty n'est d'ailleurs pas une inconnue, puisque sous le pseudonyme de Frances Fyfield, elle a déjà écrit quatre romans policiers originaux salués par la critique. Allez donc voir *Blanc comme veuve* et *Ombres sur le miroir* (tous deux chez Laffont) et vous respirerez d'aise : la relève britannique est assurée.

Le bon Dieu sans confession

En 1966, soit une bonne vingtaine d'années avant ses *Petites soeurs du mal* pour le moins véneuses qui m'ont ravi cet été, Celia Dale avait écrit sur un

thème presque semblable un roman des plus méchants : *A Helping Hand* devenue opportunément *Charité sur mesure* dans la traduction de Laffont. Avec son écriture si parfaitement tranquille, cette verte septuagénaire campe les Evans, un couple à qui l'on donnerait le bon Dieu sans confession. Telement serviables, surtout auprès de vieilles dames seules disposant, à défaut de famille, de certaines économies. Et qui, une fois installés chez les Evans, s'éteignent rapidement...

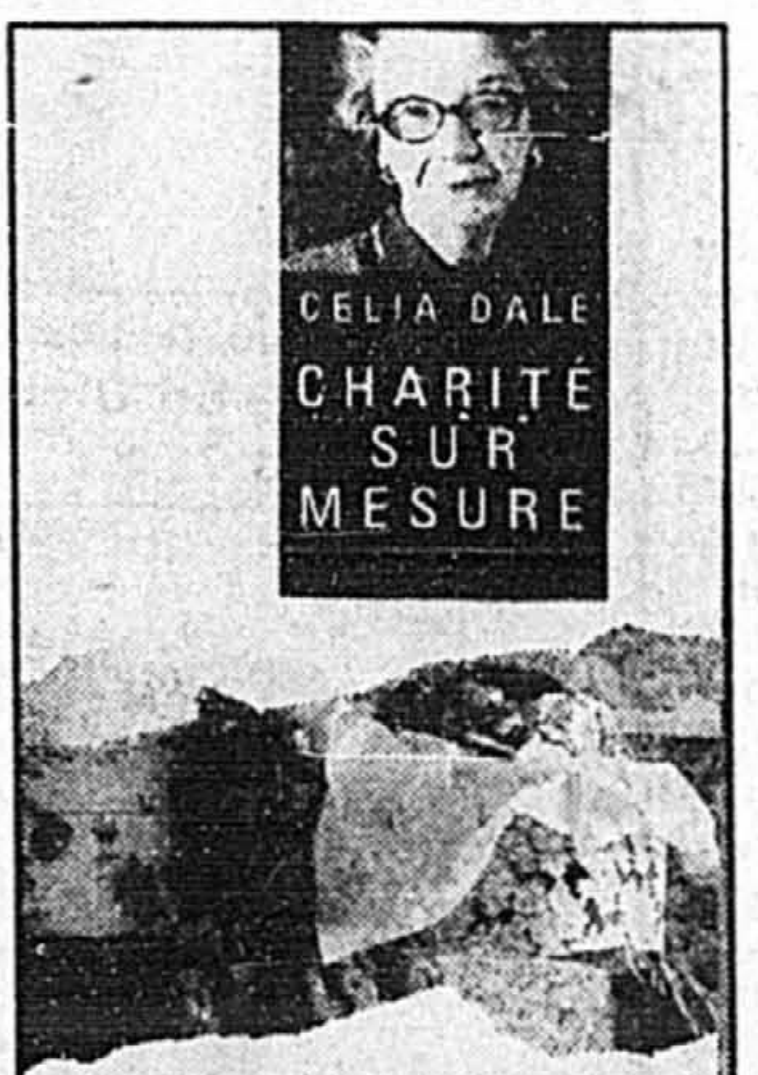
Il est aussi beaucoup question de Bien et de Mal dans le collage de garçons mis en scène par Anthony Shaffer dans *Absolution*. Mais chez cet expert en pièges tordus — on lui doit en effet *Le limier* (*The Sleuth*), superbe huis-clos policier réalisé Joseph L. Mankiewicz avec Laurence Olivier et Michael Caine —, nul ne se surprendra de voir le Mal triompher. Sur fond d'homosexualité latente, l'affrontement entre l'autoritaire père Goddard et Benjamin, l'élève le plus brillant qui défie son autorité, devient vite descente aux enfers...

On doit cette découverte à Claude Chabrol qui, avec l'appui de l'incontournable François Guérif, inaugure une nouvelle collection chez Rivages. Le célèbre cinéaste entend bien montrer que le plaisir du polar est bien plus qu'une simple «passe dans une rue chaude : vite fait, plus ou moins bien fait, en tout cas pas de conséquences. Pas de souvenir non plus». Démonstration réussie, M. Chabrol.

JEU D'ENFANTS, Frances Hegarty. Traduit de l'anglais par Isabelle Stolanov. Calmann-Lévy, Paris, 1992. 335 pages, 41,40\$.

CHARITÉ SUR MESURE, Celia Dale. Traduit de l'anglais par Philippe Bonnet et Valérie Rosier. Robert Laffont, Paris, 1992. 218 pages, 23,95\$.

ABSOLUTION, Anthony Shaffer. Traduit de l'anglais par Jean Esch, introduction de Claude Chabrol. Rivages, Paris, 1992. 237 pages, 34,95\$.



Le mal de Vienne : tour de force et coup de cochon

JOCELYNE LEPAGE

■ Rober Racine est un spécimen unique de notre faune artistique. À 36 ans, il a déjà gravi tous les échelons de la carrière locale et nationale en art contemporain avec intrusion dans le jet set international, depuis le Musée des beaux-arts du Canada jusqu'à la Documenta de Kassel en Allemagne, en passant par les Cent jours d'art contemporain et la galerie René Blouin de Montréal, Venise, et le *New York Times*. Le plus curieux dans ce «success story», c'est que Racine est entré dans les arts visuels sans l'avoir vraiment demandé, par accident, insistant sur le fait que, lui, c'était surtout la littérature qui l'intéressait.

Or Racine, qui a perdu le t de Rober à la suite d'une fantaisie graphique d'adolescent, a finale-

ment réalisé son rêve de devenir écrivain en publiant cet automne un premier roman intitulé *Le mal de Vienne*, aux éditions de l'Hexagone, un ouvrage qui est probablement un spécimen unique de notre flore littéraire.

Mais avant d'aborder le roman qui est à la fois un tour de force et un coup de cochon, une tragédie et une comédie, il est important de rappeler succinctement certaines réalisations de Racine en art contemporain, parce que le roman est, à son tour, une «performance», dans le sens artistique, et sportif.

Rober Racine est ce jeune homme qui, en 1978, avait impressionné notre collègue Claude Gingras, en interprétant 840 fois de suite *Les Vexations* d'Erik Satie (après avoir recopié autant de fois la partition) comme l'avait indiqué le compositeur. Une per-

formance d'une quinzaine d'heures. Il y a eu ensuite, en 1980, *L'Escalier Salammbo* au Musée des beaux-arts du Canada, un escalier qui représentait visuellement la structure du roman de Flaubert (roman qu'il avait égale-



ment recopié à la main) et dont les dimensions correspondaient au nombre de mots, de phrases ou de chapitres dans le livre.

Puis vint enfin *Le Parc de la langue française*, en 1984, un projet de vrai parc où l'on circulait d'un mot à l'autre, suivi une

série d'aventures avec le Dictionnaire Robert dont celle de jouer (en musique) des partitions faites à partir des notes que l'on trouve dans les mots, (solitude, par exemple, contient un sol, domination, un do et un mi). Le caractère absurde et en même temps «zen» du travail de Racine exerce dans les milieux artistiques canadiens et internationaux une grande fascination. *Le Parc de la langue française* devrait être réalisé, l'an prochain, à Lyon.

Passerions-nous à côté du génie?

Dans *Le mal de Vienne*, le roman, on retrouve l'esprit absurde bien particulier à Rober Racine et cette aptitude qu'il a à faire changer les concepts ou les choses de catégories, à jouer avec les mots et les idées, et à s'adonner à diverses opérations semblables à celles

décrites par Freud pour expliquer la formation des rêves. Cela donne lieu à des passages hilarants, comme cette histoire de cigarette roulée avec un feuillet de la Bible qui permet aux personnages de «pomper» *Le Cantique des cantiques* (pour donner un seul exemple sur les centaines que l'on pourrait choisir).

Le roman est une performance (au sens sportif) dans la mesure où, même si elles sont constituées normalement et se lisent aisément, les phrases sont si inhabituelles, si nouvelles, et correspondent à si peu de choses ordinaires, ou concrètes, que le lecteur a l'impression de se trouver devant une langue inventée, un mélange de Claude Gauvreau et de Sol. Par ailleurs, tout, dans *Le mal de Vienne* renvoie d'une manière ou d'une autre aux arts et à la culture. Il n'y a rien de réel. A com-

mencer par le «héros» qui souffre de «thomasbernhardovite au point de vouloir réaliser un documentaire fictif illustrant sa maille à partir avec les cachemires syntaxiques de l'écriture». Même le tabac contient un petit peu de poussière de disque compact. Vous voyez le genre?

Le problème avec les références artistiques — il y en a au moins vingt par page, et cette accumulation qui annihile la personnalité de Studd semble bien être le mal de Vienne — c'est qu'on les a ou on ne les a pas. Qu'arrive-t-il au lecteur qui ne connaît pas Thomas (sss) Bernhard (dddd) — c'est mon cas — ou qui, sachant qu'il fut un écrivain autrichien à la mode en France, il y a quelques années, un écrivain que l'on a surnommé le Beckett des Alpes, ne l'a jamais lu?

Eh bien, le lecteur, il souffre.

LIVRES

Arthur Buies, journaliste: instruire le peuple de ses faiblesses et de ses lâchetés...

RÉGINALD MARTEL

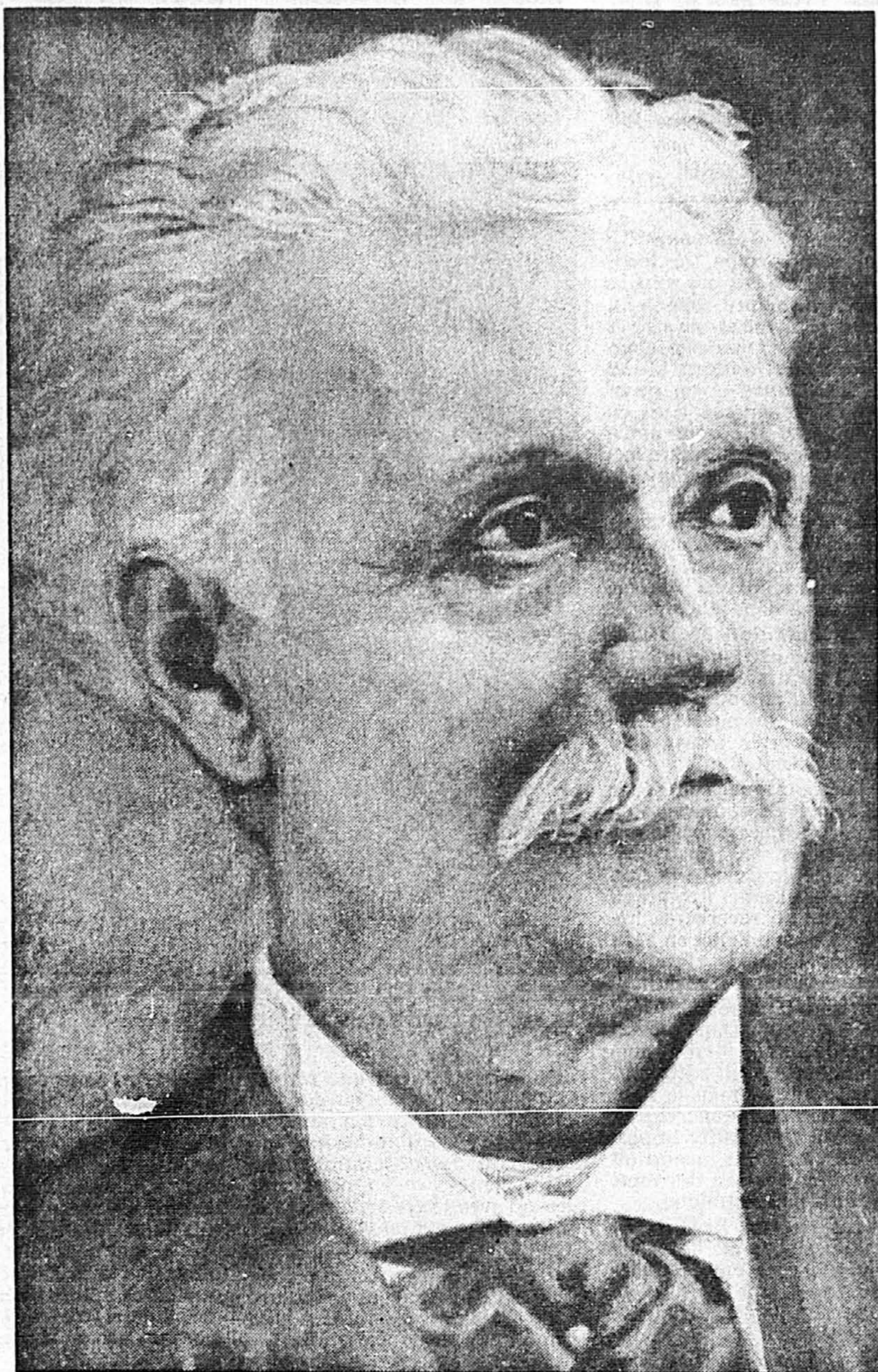
Le joyeux anticléricalisme d'Arthur Buies se retrouve à peine dans le deuxième tome de ses *Chroniques*, dont la première est datée de 1864. Voici un homme quelque peu assagi, mais qui a gardé intact le culte de la pensée libre. Le défi était grand : les ultramontains, dont M^{re} Bourget était la figure de proue, ne faisaient pas la vie facile aux libéraux de son genre, héritiers du progrès et de la raison au sens où l'entendit le XVIII^e siècle. Les journaux fondés par Buies, *la Lanterne canadienne* puis *l'Indépendant*, ont eu une courte vie. Le pamphlétaire et polémiste, qui aurait pu sans doute s'adonner à la pratique du droit, restera tout de même fidèle à son métier de journaliste.

Peut-être est-il opportun de rappeler un peu la vie d'Arthur Buies. Pour ce qu'on en sait : si une vraie biographie mérite d'être écrite, c'est bien la sienne. Il est né en 1840 d'un père originaire de l'île de Waiy, William Buie, et d'une mère canadienne, Léocadie d'Estimauville (j'emprunte ces renseignements à M. Francis Parmentier). L'année suivante, ses parents s'installent en Guyane britannique. Sa mère y meurt bientôt et Arthur est élevé par ses tantes, seigneuses de Rimouski. Il n'aura guère de relations avec son père jusqu'à l'âge de 16 ans, à l'occasion d'un bref séjour en Guyane. William Buie l'envoie étudier en Irlande; contre son gré, il s'enfuit à Paris dès janvier 1857.

La suite appartiendrait à la légende, et non pas seulement à l'histoire des lettres et des idées, si nous savions un peu mieux choisir nos héros. Un seul exemple : s'engager à vingt ans dans l'armée de Garibaldi, a-t-on idée? Il était naturel que Buies, rentré au Canada en 1862 — il avait alors 22 ans — participât aux activités de l'Institut canadien, famille intellectuelle que son esprit frondeur et son expérience du vaste monde ne déparaient pas. Ces années, jusqu'à la fin des années soixante-dix, seront les plus productives de sa vie. Elles ne sont pas vécues sans crises, si on ose lire entre les lignes — mais là seulement —, que les histoires de cœur de Buies n'étaient pas très heureuses, et que l'abus de l'alcool n'arrangeait pas les choses.

Un temps de désarroi

En 1874 — Buies a 34 ans —, il part pour la Californie. Le mot désarroi résume bien le



Arthur Buies

non le paysage qui défilait éternellement devant sa fenêtre. Et ce qu'il a vu nous rappelle que l'homme aux idées politiques avancées, capable de les défendre avec une logique implacable, capable aussi de dénoncer tant et plus les préjugés, n'en était pas exempt. C'est presque avec mépris qu'il évoque la résistance des Amérindiens à l'invasion de leurs territoires par des Américains partis à la conquête du continent tout entier. Il en va de même pour les femmes, peut-être parce qu'elles ne l'ont pas rendu heureux, auxquelles il prête sans nuance tous les défauts.

Les mots de la douleur

Heureusement, tout n'est pas de cette farine dans les textes réunis sous le titre *Chroniques, voyages, etc.*, et parus à Québec en 1875. Le seul qui s'en rapproche un peu, pour ce qu'il a de très personnel, s'intitule « Desperanza ». Buies s'émeut devant le tombeau de la mère qu'il n'a pas connue: « *Ainsi, mon berceau fut désert; je n'eus pas une caresse à cet âge même où le premier regard de l'enfant est un sourire.* » L'amour des idées et la recherche de la vérité semblent n'avoir jamais compensé ce sentiment d'abandon. En tout cas, Buies n'en dit rien dans cette prose d'un noir total. Au contraire, il se laisse glisser dans le gouffre qu'il aperçoit et qui l'attire: « *Maintenant tout est fini pour moi; j'ai épuisé*

la somme de volonté et d'espérance que le ciel m'avait donnée. Ôtez au soleil sa lumière, au ciel ses astres, que restera-t-il? L'immensité dans la nuit; voilà le désespoir. »

On ne meurt pas de désespoir; enfin, pas toujours. On en meurt d'autant moins quand on a la faculté d'oublier ses petits et grands malheurs existentiels, pour se rappeler que le peuple qu'on aime et qu'on chérit n'a pas le loisir de s'offrir un tel luxe. On s'intéresse alors à sa société, à ses promesses et à ses carences, on reprend la plume de l'éducateur, du propagandiste des idées modernes qui pourraient faire sortir un peuple endormi de sa gâche d'ignorance. La tâche est vaste, Arthur Buies s'y attaque sans stratégie apparente, inspiré indifféremment, dirait-on, par son humeur du jour ou par l'actualité.

Il dénoncera par exemple, dans un texte extrêmement rigoureux, la peine de mort. Un siècle plus tard, Arthur Koestler et Albert Camus ne feraient pas mieux. Ce sujet, on peut le choisir parmi bien d'autres pour dire que Buies, dont les préoccupations sociales n'ont pas été tellement aiguës par le courant révolutionnaire européen du XIX^e siècle, demeure tout à fait actuel quand il aborde les

SUITE À LA PAGE B 10



La vie des livres

PIERRE VENNAT

Outremont fête ses écrivains

Outremont, aime-t-on dire, compte en son sein l'un des plus grands nombres d'artistes et d'intellectuels au «mètre carré». Parmi ces personnes, il en est plusieurs qui se retrouvent dans le grand domaine de l'écriture.

C'est donc pour cette raison que les autorités municipales, à l'initiative de l'Association des amis(e)s de la Bibliothèque, ont décidé, en janvier prochain, d'honorer tous les écrivains et écrivaines habitant sur le territoire de la petite municipalité de banlieue du centre de l'île, lors d'un vin d'honneur qui aura lieu au début de 1993.

Il s'agit du premier événement-hommage du genre et on espère le rendre annuel.

L'Association, pour le moment, a trois principales priorités:

- susciter l'amour de la lecture en participant à des événements publics: conférences, lectures publiques, activités d'animation pour jeunes et moins jeunes, ventes de livres...

- promouvoir les services actuels de la bibliothèque d'Outremont et veiller à ce que s'ajoutent de nouvelles ressources qui correspondent aux besoins des usagers;

- rappeler par divers moyens aux élus locaux l'urgence de régler une fois pour toute le dossier de la relocalisation de la bibliothèque d'Outremont.

Christie augmente les bourses de ses prix

La Compagnie de biscuits Christie Brown vient d'ajouter deux catégories aux Prix du livre M. Christie qu'elle attribue chaque année en littérature jeunesse et en augmentant le total des bourses offertes à 45000 \$. Ce concours national devient ainsi un des prix dotés des bourses les plus importantes au Canada et le premier à récompenser l'excellence des ouvrages destinés aux enfants de moins de 8 ans.

Les livres seront jugés dans l'une des six catégories, trois dans chaque langue, soit texte pour les enfants de moins de 8 ans; texte pour les enfants de 8 à 14 ans et illustration.

Le jury francophone est présidé par Louis Dubé, directeur général des librairies Flammarion et réunit Ginette Guindon, de la Bibliothèque de Montréal, Micheline Persaud, de la Bibliothèque publique d'Ottawa, Francine Sarrasin, professeure d'histoire de l'art et Yolande Lavigne, collaboratrice au *Devoir*.

Le nom des lauréats sera connu en mai 1993.

Concours pour les écrivains amateurs

A cette période-ci, plusieurs

autres organismes annoncent eux aussi divers concours littéraires.

C'est ainsi que Loisirs littéraires du Québec lance un concours de nouvelles, le Concours de nouvelles Hugault, ouvert à tous ceux qui ne sont pas des écrivains reconnus.

Il s'agit d'écrire, avant la fin de février 1993, une courte nouvelle (le texte ne doit pas dépasser cinq pages dactylographiées à double interligne, 25 lignes par page), sur un sujet libre et de l'envoyer à l'organisme. Un seul manuscrit peut être soumis par personne et ce texte doit être inédit.

Le gagnant du premier prix se mérite une bourse de 500 \$, don de Bell Canada. D'autres prix et mentions sont prévus.

On s'informe en téléphonant au 252-3033 ou en écrivant à: Loisirs littéraires du Québec, 4545, avenue Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, Succursale M, Montréal H1V 3R2.

Ecrire pour la radio

Radio-Canada, quant à elle, relance son concours d'œuvres dramatiques radiophoniques.

Cette année, le XXI^e concours d'œuvres dramatiques radiophoniques a ajusté son format aux exigences de son époque en abolissant la catégorie «60 minutes», conservant celle de «30 minutes» et en y créant une nouvelle catégorie de «15 minutes».

Les auteurs devront exercer leur talent dans un cadre neuf, sinon inhabituel. Les deux lauréats de cette catégorie «15 minutes» remporteront respectivement 1500 \$ et 1000 \$.

La catégorie «30 minutes», toujours à l'honneur, comporte un 1^{er} prix de 2500 \$, le Prix Robert-Chouquette, ainsi nommé en mémoire du pionnier de l'écriture radiophonique et grand écrivain québécois. Le 2^e Prix est assorti d'une bourse de 1500 \$. Les quatre gagnants recevront également également le cachet prévu à la convention avec les auteurs pour la diffusion de leur texte sur les ondes de la radio FM de Radio-Canada.

Tous les résidents du Canada peuvent y participer, sauf les employés de Radio-Canada et les membres de leur famille. Tous les textes doivent avoir été postés d'ici la fin de février prochain.

Pour plus de renseignements ou un formulaire d'inscription, on s'adresse au: Concours d'œuvres dramatiques radiophoniques, Société Radio-Canada, 21^e étage, C.P. 6000, Montréal H3C 3A8.



très long récit de voyage qu'il en fera et qui constitue une pièce importante des *Chroniques II*. Pour une fois, et sans porter le masque de l'ironiste, il se livre un peu. Il n'ira pas jusqu'à dire les causes et circonstances exactes de son état malheureux, mais on devine que Buies est assez proche du désespoir. Il dira cet état, mais en usant, ce qui n'est pas coutumier chez lui, d'un style emprunté tout entier aux romantiques, je veux dire sans rigueur et sans vigueur, tellement ampoulé et larmoyant qu'il ne suscite chez le lecteur qu'une bien vague sympathie pour d'aussi grands malheurs.

Tout de même, le journaliste n'a pas abdiqué, en même temps que le goût de vivre, celui de témoigner des moeurs de son temps. Et il est assez amusant de voir ce jeune bourgeois cultivé, familier de la vieille Europe et de ce qui a survécu d'elle dans les usages canadiens, afficher à la fois son admiration pour les réalisations matérielles des Américains et le dédain que lui inspirent leur absence de curiosité pour les idées et leurs manières frustes. On sent que Buies, tout malheureux fût-il, voulait encore instruire son peuple de ses faiblesses et de ses lâchetés, tout en lui donnant à entrevoir la grandeur à laquelle les Canadiens pouvaient aspirer.

Le voyage en Californie fut de courte durée, quelques semaines à peine. Buies n'a pas vu grand-chose, à quelques exceptions près, si-

O'Neil: cela n'exigeait pas qu'on l'éditât

RÉGINALD MARTEL

Le père est mort, puis la mère. Que s'est-il alors passé? L'auteur va tout nous dire: « *Ils se retrouvaient sur le même lopin de terre, mélangés à tout jamais l'un à l'autre en un humus concentré formé de la décomposition de corps humains comme on en rencontre uniquement dans les cimetières.* »

Cette sottise n'est pas la moindre de celles que sème partout l'auteur. Et quand on a cessé de compter les anglicismes, les tournures naïves et les fautes d'orthographe d'un texte pourtant assez bref, on se demande encore en quoi le récit de Mme Huguette O'Neil peut être un hommage à celle qui fut sa mère.

À moins que le récit en question ne soit destiné à la parenté exclusivement, ce qui n'exigeait pas qu'on l'éditât. Car *Belle-Moue* n'a absolument aucun intérêt pour quelque autre public que ce soit. On s'explique mal qu'un éditeur compétent, qui a recruté des écrivains prometteurs et bâti un fonds de qualité, inscrive à son catalogue une oeuvre qui, comme celle-ci, risque d'affaiblir d'aussi bons résultats.

Même si elle était écrite correctement, *Belle-Moue* resterait une oeuvre qui ne saurait émouvoir ou édifier personne. Une vieille dame meurt, sa fille décide de raconter sa vie en remontant le temps. On faisait cela autrefois dans les veillées mortuaires, et chacun y allait de son anecdote, souvent humoristique, pour partager avec les autres, s'il y avait lieu, sa peine.

Dans *Belle-Moue*, l'émotion est



absente, malgré des artifices stylistiques (?) ou graphiques, tels ces passages en italique qui n'abusent personne: « *Le savais-tu maman que la vie éternelle se trouve dans l'ADN que papa et toi avez transmis à vos deux filles pas ailleurs cette source de vie est transmise de génération en génération depuis la première algue bleue unicellulaire.* »

Et si même l'émotion y était, qui fit vraiment revivre une femme et son époque, elle ne pourrait distraire le lecteur du propos sous-jacent qui sans cesse vient contaminer ce détestable récit. Car Mme O'Neil s'intéresse au moins autant à ses propres états d'âme qu'aux drames de la vie de sa mère. Elle nous dit par exemple tout ce qu'elle a fait au Conseil du statut de la femme, avec quels appuis et malgré quelles déflections, en citant même les noms des bons et des méchants.

Pas la peine, vraiment, de témoigner d'un amour filial malaisé, si c'est pour ériger en passant son propre monument.

BELLE-MOUE, Huguette O'Neil. Éditions Trityque, Montréal, 1992. 98 pages.

RÉGINALD MARTEL

Grandir, c'est tourner la page sur des choses qui ne regardaient que soi et que l'âge adulte ne saurait recevoir. En raison de cela cherchera-t-on en vain, à moins de mener une enquête très fine, ce qui pourrait relier la première partie du roman de Mme Réjane Bougé, consacrée à l'enfance de Catherine, et la deuxième, où elle est devenue femme. Dans chacune, on ne trouvera pas non plus ce mouvement vers quelque échéance auquel se résume une vie. Plutôt des séries de tableaux juxtaposés, sans liens nécessaires, qui révèlent un projet romanesque qui ne serait jamais sorti d'un flou impressionniste d'ailleurs non dépourvu de charme.



Ce charme, c'est évidemment celui de l'écriture, ni traditionnelle ni moderne mais mieux que cela: signée. Si Mme Bougé ne sait pas encore quoi écrire, elle sait écrire de façon personnelle, ce qui n'est pas donné à tous. N'y aurait-il à retenir de *l'Amour cannibale* que cela, ce serait, pour un premier roman, beaucoup. Il y a pourtant autre chose, qui est l'extrême attention portée dans la première partie aux petits événements de la vie de la fillette, cette façon d'examiner Catherine avec juste ce qu'il faut de distance et d'empathie. La romancière a pu ainsi construire vraiment un personnage, quoique de façon fragmentée comme

Catherine en deux saisons



Réjane Bougé

je l'ai dit, alors qu'un récit à la première personne eût risqué de faire plus joli que vrai.

A propos de désir

Par contre, si on tient pour magique l'état d'enfance, on voit bien que cette dimension centrale est ici évacuée. Les manies de Catherine, ses fixations et obsessions, finissent par prendre des airs de constats cliniques, privées qu'elles sont de leur charge émotive. Catherine a pour les êtres et les choses une même curiosité, comme s'ils étaient de même nature et donc interchangeables, comme s'ils n'existaient que pour être vus, sentis, touchés et comptés, objets d'un désir qui se renouvelle sans cesse mais de façon mécanique, étrangère à cette expérience fondamentale de l'enfance qui consiste à posséder peu à peu le monde, jusqu'au mo-

ment d'y occuper, comme sujet heureux ou non, le centre.

Il est intéressant de noter que l'enfance de Catherine est vécue dans un passé encore récent, les années soixante-peut-être, alors que le Québec entrait dans une révolution culturelle — la seule qu'il ait réalisée d'ailleurs — dont le temps qui passe tend à effacer l'ampleur radicale. Ce qui nourrit le désir de la fillette, ce ne sont pas les valeurs religieuses, même trafiquées, qu'on imposait à l'imagination et à la foi des enfants; au contraire, c'est déjà la matérialité du monde.

Un certain matérialisme

Les êtres humains que Catherine observe ne sont pas tellement, de son point de vue, des porteurs d'âmes; ce sont plutôt des êtres vivants constitués d'un certain nombre de pièces importantes ou accessoires, les unes ou les autres

pouvant faire défaut. Par exemple la jambe amputée du père (ou l'a-t-on mise? se demande l'enfant) ou le sein manquant de la mère. On imagine assez bien, qu'un enfant puisse apprendre à se détacher peu à peu de ses parents quand leurs corps eux-mêmes sont délestés d'organes ou de membres. On a pu lire, chez des écrivains québécois, semblable dégradation du corps, perçue comme une revanche de la mort contre la vie et, parfois, comme l'image d'une société elle-même en voie de dissociation et de perdition. Mme Bougé, n'a pas repris cette voie, se contentant de présenter des faits sans y chercher les significations qui les transcenderaient.

Dans la deuxième partie du roman, qui est de loin la moins réussie, Catherine est devenue femme. Comme on ne la reconnaît pas, on assiste assez indifférent à ses activités amoureuses et professionnelles, à ce qui fait en somme la vie adulte. Elle fait donc l'amour et elle travaille, elle lit des livres, elle voyage aussi et voudrait nous entraîner en Italie, ce qui est bien gentil, mais nous l'y suivrions plus volontiers si Mme Bougé avait la délicatesse de traduire, pour les ignorants que sont quelques-uns de ses lecteurs, les expressions en langue italienne qui sont censées, je suppose, donner au récit une coloration particulière. Sans celle-ci, l'effet collage apparaît encore plus marqué que dans la première partie. On cherche le fil ou la trame, on ne trouve pas grand-chose. Et quand la prose se fait trop elliptique, pour faire intelligible sans doute, alors, on ne comprend rien du tout.

L'AMOUR CANNIBALE, Réjane Bougé. Éditions du Borel, Montréal, 1992. 192 pages, 18,95 \$.

Arts et spectacles

La Presse

Le Petit Prince: pour les grandes et les petites personnes

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Il y avait longtemps, très longtemps, que je n'avais pas relu *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry. Et, à vrai dire, je ne me rappelais pas à quel point «les grandes personnes» — comme l'enfant blond nommé les adultes — en prennent pour leur rhume, dans ce conte poétique. Peut-être parce qu'à l'époque de ma dernière lecture, je n'étais pas encore une de ces «grandes personnes»...

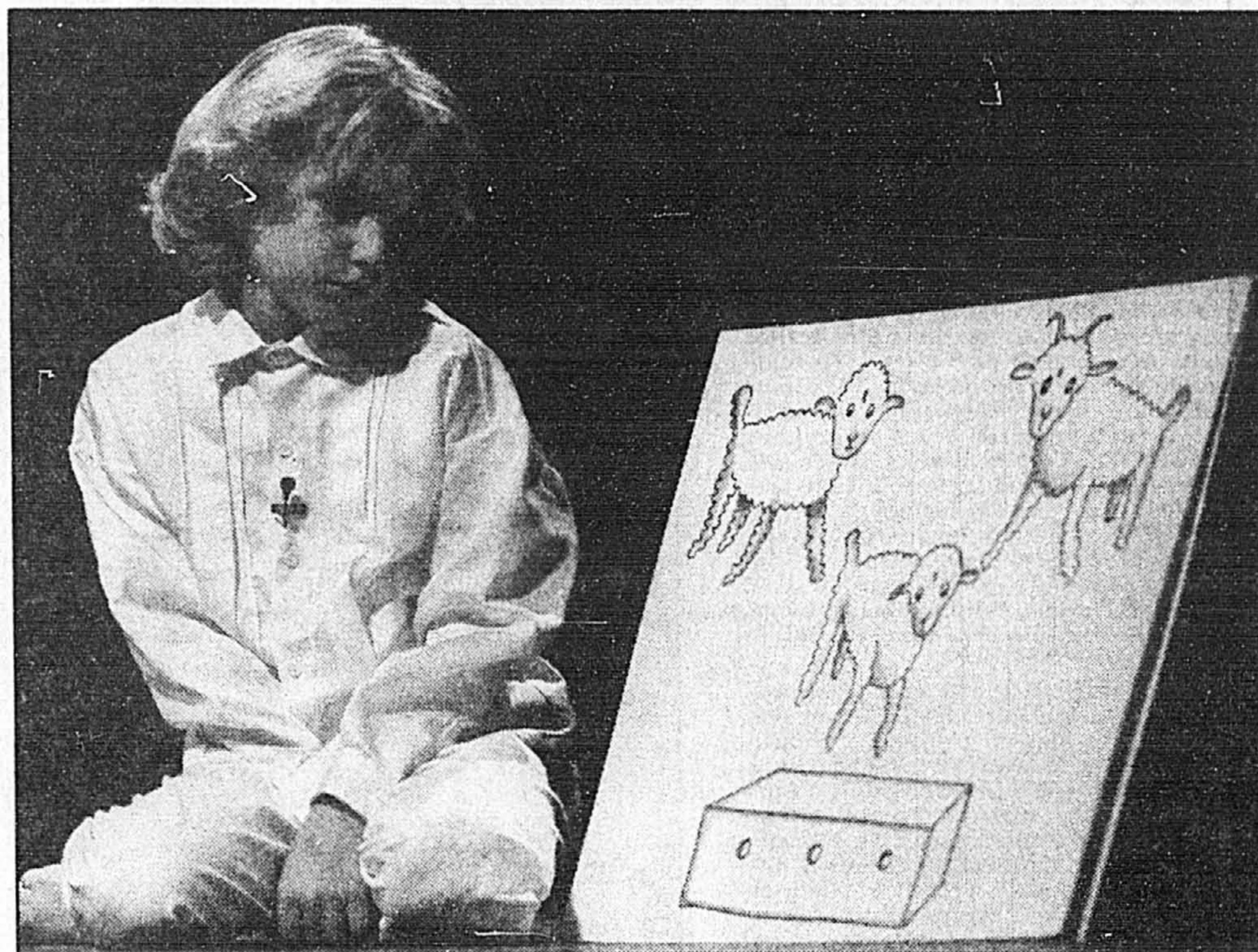
Bref, *Le Petit Prince* de la Compagnie Guy Gravis, présenté hier et aujourd'hui au Théâtre Saint-Denis, m'a fait bondir. Pas sur mon siège, mais dans le temps.

Cette présentation de Didier Morissonneau a été jouée près de 3 500 fois à Paris et a fait plusieurs tours du monde. On comprend pourquoi: le texte de Saint-Exupéry, de portée universelle, occupe tout l'avant-plan.

Pour l'accompagner, un décor réduit à deux caisses, un carton à dessins et quelques accessoires. Pour lui donner vie, trois comédiens seulement: David Clair en Saint-Exupéry; Daniel Royant en roi, allumeur de réverbères, renard, etc.; Damien Bellet en Petit Prince blond, nu-pieds, et tout de blanc vêtu — comme il se doit.

Présent sur scène pendant tout le spectacle, le jeune Damien — il n'a que onze ans — livre-là une performance tout à fait adéquate: son jeu est sobre — mais le Petit Prince n'a rien d'un «énervé» — et sa diction, très claire. Important, ce dernier point, quand on sait toute l'importance des mots dans ce conte philosophique.

Quant à Daniel Royant, il change de peau comme il change de chemise... tout en ne changeant jamais costume! C'est lui, le monarque absolu d'une planète déserte, l'allumeur de réverbères



Le Petit Prince (Damien Bellet) étudie les moutons que Saint-Exupéry lui a dessinés. Le bon, c'est celui qui se trouve dans la boîte, bien sûr!

PHOTO LUC SIMON PERREAULT, La Presse

sur un astre qui fait une révolution par minute, le buveur qui boit pour oublier qu'il a honte de boire et le renard philosophe qui a appris à des générations de... petits princes qu'«On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux».

D'une durée d'une heure, *Le Petit Prince* est interrompu, en plein milieu, par un entracte d'une vingtaine de minutes. Une bonne... et une mauvaise idée.

Certains enfants, parmi les plus jeunes, avaient besoin d'une «récréation». D'autres, par contre, n'ont pu se remettre dans l'ambiance du moment, après la pause 7-Up. D'autant plus que la seconde partie de la pièce, qui retrace le séjour du Petit Prince sur la Terre, est beaucoup plus complexe que la première — dans laquelle les habitants des différentes planètes, très caricaturaux, offrent un spectacle auquel peuvent

se raccrocher même les plus jeunes.

Car, comme le disait fort justement le metteur en scène Guy Gravis, «*Le Petit Prince*, ce n'est pas *Le Petit Poucet*». La pièce présentée au Théâtre Saint-Denis n'est pas un spectacle pour enfants, mais bien un spectacle familial. Auquel on se prépare avant. Et sur lequel on réfléchit après, entre petites... et grandes personnes.



Il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze!

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

■ Le Canard Enchaîné existe depuis la première guerre mondiale. Il n'a jamais accepté une seule publicité, ne s'est jamais emmêlé les pattes dans les grilles d'analyse et est resté féroce et indépendant.

Le Canard se méfie, avec raison et sans exception, de tous les politiciens, graffigne aussi bien les syndicats que le patronat et n'a qu'un seul maître, ses lec-

teurs. Aussi, il peut compter sur leur support mur à mur. On apprécie ses jeux de mots, ses enquêtes fouillées et son vaste choix d'ennemis.

Au palmarès de ces derniers, Le Pen.

La publication de *Le Pen, le vrai* dans les Dossiers du canard ne fera rien pour rapprocher le chef du Front National et les journalistes du Canard.

Une centaine de pages d'enquêtes et de reportages qu'on lit, sourire aux lèvres, dès les premières lignes: «Nous sommes des maudits» se lamente en parlant de lui Le Pen, dont on sait

le penchant pour l'enflure du verbe...

Les journalistes du Canard révèlent tout haut ce que Le Pen cache tout bas et le résultat est crampant.

On révèle ainsi que le passé de résistant de Le Pen ne résiste pas à l'examen et que la perte de son oeil lors d'une baraque avec les gauchistes relève de la légende.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune de l'ancien militaire, ses liens avec la secte de Moon, l'extrême-droite religieuse et les racistes de tout poil.

Il est aussi fascinant d'apprendre à quel point Le Pen contrôle son parti, s'entoure d'adulateurs, ne supporte aucune critique et possède l'égo le plus colossal de ce côté-ci d'Hitler.

Comme beaucoup d'hommes politiques, il se voit déjà statufié, coulé dans le bronze pour la plus grande édification des masses.

L'avenir est aux pigeons...

LE PEN, LE VRAI, Les dossiers du Canard, 9,25\$.

Le Canard dévoile également les origines de la fortune

Les uns et les autres

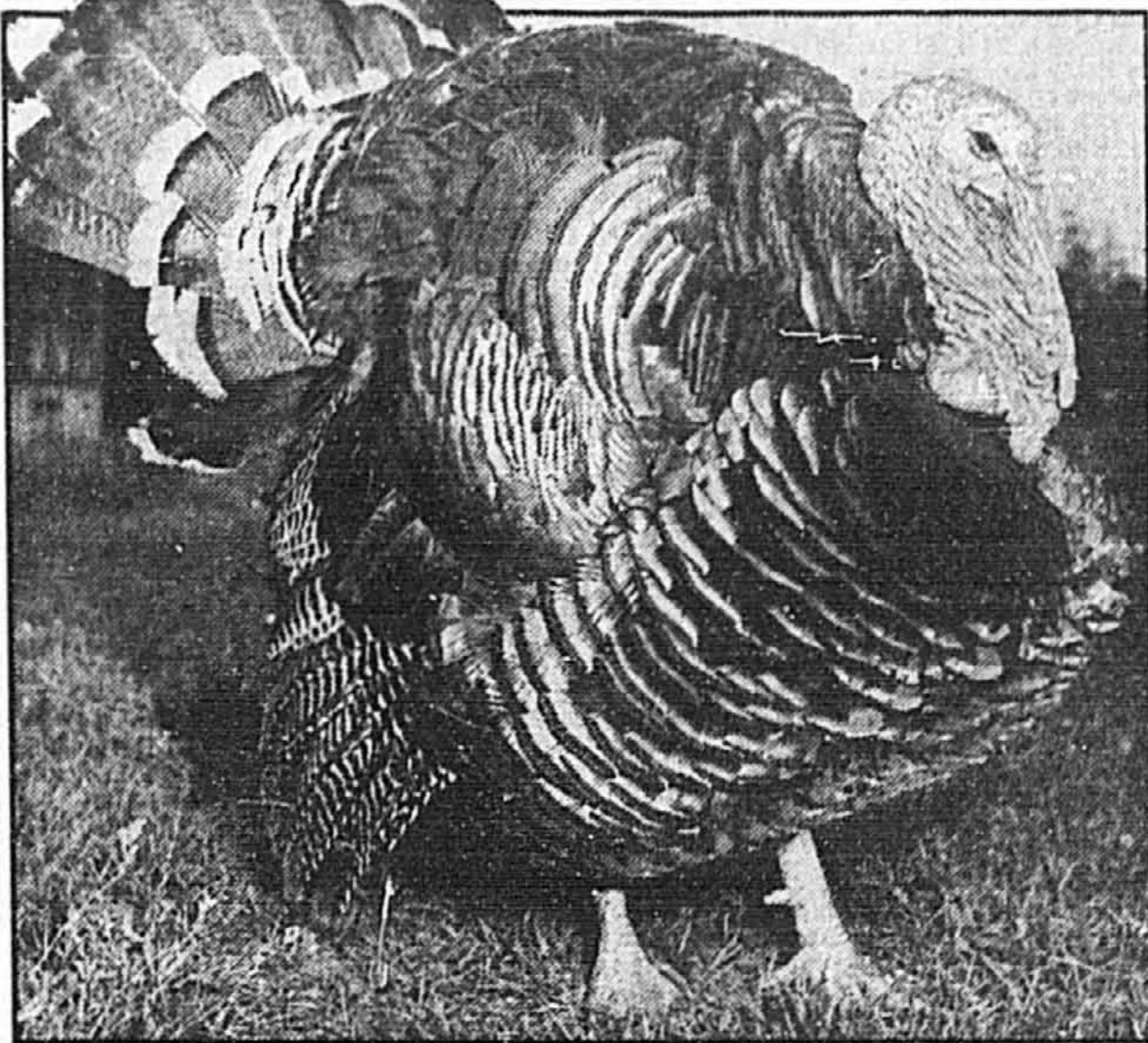
La dinde cette inconnue

On a beau avaler des tonnes de dinde par année, le volatile reste quand même relativement inconnu. Un petit test d'Enquêter nous aide à corriger l'injustice.

1. — C'est surtout à l'Action de grâce et pendant les Fêtes qu'on mange de la dinde. Vrai ou faux.
Réponse — Faux. Il fut un temps où 95 pour cent du marché américain de la dinde se situait en novembre et décembre; maintenant, on parle plutôt de 40 pour cent.

2. — Les premiers Pèlerins américains ont connu la dinde grâce aux Indiens.
Réponse — Faux. Les Pèlerins en mangeaient déjà en Angleterre et ont emporté avec eux des dindons domestiques au Nouveau Monde.

3. — Quel est le poids record pour une dinde? a) 98 livres; b) 86; c) 60.
Réponse — La plus grosse dinde



Pourquoi le dindon fait-il la roue?

est un dindon (Meleagris gallapavo) de 86 livres. Elle a été produite sur une ferme en 1967.

4. — Quel père fondateur des États-Unis poussait la candidature du dindon comme emblème du pays? a) John Hancock; b) Benjamin Franklin; c) Thomas Jefferson.
Réponse — Franklin trouvait le

dindon sauvage plus intéressant que l'aigle à tête blanche.

5. — En quoi les dindons d'élevage diffèrent-ils des sauvages? a) Ils ont les pattes et le cou plus courts. b) Leur plumage est plutôt blanc que brun. c) Ils ne peuvent pas voler. d) Tout cela à la fois.
Réponse — d.

6. — Quand les dindons

déploient-ils leurs plumes?

a) Lorsqu'ils ont peur. b) Lorsqu'ils s'apprêtent à manger. c) Lorsqu'ils font leur cour.
Réponse — Le dindon étale son plumage pour séduire la femelle.

7. — En 1900, le dindon était une espèce en voie de disparition? Vrai ou faux.
Réponse — Vrai. Les chasseurs les ont pratiquement exterminés, mais aujourd'hui, on compte aux États-Unis plus de quatre millions de dindons sauvages.

8. — Les dindons sauvages ont une mauvaise vue. Vrai ou faux.
Réponse — Faux. L'acuité visuelle du dindon est huit fois supérieure à celle de l'homme.

9. — Seule le mâle glougloute. Vrai ou faux.
Réponse — Vrai. La femelle émet un bruit de crécelle.

10. — Certaines tribus indiennes ne mangeaient pas de dinde. Vrai ou faux.
Réponse — Vrai. Les Cheyennes croyaient que manger de la dinde les rendrait poltrons. Dans le sud-ouest, le dindon était un animal sacré.

ZOOM



Jennifer Jason Leigh

«Je me considère comme une actrice de composition. J'ai besoin d'être inspirée par le personnage et le scénario. Je ne veux pas faire quelque chose que je n'aime pas et surtout pas me répéter... J'ai eu beaucoup de chance. Enfant, j'étais très timide et je le suis toujours. Jouer la comédie représente un moyen de m'extérioriser, d'explorer des sensations inconnues et d'éprouver des émotions. Tout ce que je suis incapable de faire dans ma vie.»

Première

Cher à l'air

Cher a provoqué un embouteillage monstre à Londres, lorsqu'elle a entrepris de se changer dans la limousine qui la conduisait à un studio pour enregistrer une émission. Elle était en retard, et pensait ne pas avoir le temps de se changer une fois rendue sur place. La vedette de 46 ans (qui porte rarement de sous-vêtements) a expliqué par la suite qu'elle était habituée à se déplacer dans des limousines au vitres fumées, et qu'elle ne s'était pas rendue compte que les gens pouvaient l'observer. «Nous pouvions tout voir, a commenté par la suite un automobiliste ravi, elle était totalement nue. C'est incroyable. Elle a le corps d'une femme de 20 ans!»

Laura Dern avait décidé de présenter son nouvel ami, Jeff Goldblum, à son père, Bruce Dern, à l'occasion d'un déjeuner au Carnegie Deli de Beverly Hills. Laura et son père arrivèrent à l'heure convenue et demandèrent à la serveuse de conduire Jeff à leur table dès qu'il se présenterait. Une heure plus tard, Laura et Bruce payaient l'addition et quittaient les lieux: Jeff, pris de panique, avait fait faux bond...

Elizabeth Taylor a éclaté en sanglots, lors d'une conférence de presse qu'elle



Cher

paraissait totalement émaciée à la fin du film.

Jodie Foster adore s'acheter de nouvelles robes, mais seulement si celles-ci sont en vente. L'actrice, qui vit à Los Angeles, a confié à une amie: «Je ne paye jamais le plein prix. Un jour, je me suis même rendue à San Francisco par avion en apprenant que mon magasin favori organisait une vente à rabais!»

La vieille croyance selon laquelle les gens célèbres peuvent toujours lier conversation avec leurs pairs, même s'ils ne les connaissent pas, en raison même de la célébrité dont ils jouissent en commun s'est révélée un mythe, du moins pour Elliott Gould. Apercevant Neil Simon dans un restaurant de Hollywood, il demanda à un ami de le présenter. Les deux hommes s'approchèrent de la table du dramaturge. «Neil, dit l'ami, j'aimerais te présenter Elliott Gould.» «Bonjour, Elliott Gould», se contenta de répondre Simon, avant de poursuivre sa conversation avec la personne qui dinait avec lui sans plus se préoccuper du malheureux.

Marlon Brando, après avoir sagement diné d'un plat de poulet dans un restaurant de Los Angeles, avec des fraises fraîches pour dessert, payait la facture et s'en alla... pour revenir quelques minutes plus tard en déclarant qu'il avait oublié son portefeuille. Et, n'ayant rien de mieux à faire en attendant qu'on le retrouve, il s'installa à une table et commanda du poisson, avec pâtes et légumes, et pour finir, un soufflé au chocolat...

Sources: AP, AFP, Star, Examiner, Globe

LES MOTS

UN GROS PATAPOUF

Voilà qui semble un pléonasse pour désigner un bonhomme au visage fessu, à la mine enveloppée, au poids respectable. Le Dictionnaire du gai parler y voit une allusion au personnage d'une bande dessinée du Pèlerin du XX^e siècle, une revue d'obédience catholique.

Pop-corn



Louis de Funès

Les dix comédiens français les plus populaires entre 1956 et 1990. Nombre d'entrées dans les cinémas.

Louis de Funès	161 319 000
Bourvil	126 271 000
Jean-Paul Belmondo	102 371 000
Jean Gabin	84 095 000
Fernandel	60 316 000
Alain Delon	55 780 000
Lino Ventura	52 900 000
Gérard Philipe	49 097 000
Jean Marais	48 973 000
Bernard Blier	46 855 000

Source: Studio

Ces couples de week-end...

Il est facile de préserver une relation lorsqu'on ne se voit que le week-end. Lui à Ottawa ou sur la Côte Nord, elle à Anjou ou à Rosemont. Le magazine Elle a proposé à ses lectrices cinq règles d'or pour y parvenir.

1. — Évitez la parano. Interdit de vous miner parce que votre homme pourrait rencontrer quelqu'un d'autre pendant la semaine. Le risque existe tout autant quand on se voit sept jours sur sept. Ne branchez donc pas la «machine à soupçons» lorsque ça sonne occupé dans son studio. Tant mieux s'il se fait des amis sur place.

2. — Écrivez-vous. Pour rompre la routine des coups de fil, forcément frustrants. Louez chacun un fax pour envoyer mots doux et petits dessins. Mais aussi horaire d'arrivée ou facture du plombier. Ce qui

permet de parler de sujets plus passionnants au téléphone.

3. — N'en faites pas une montagne si les retrouvailles du vendredi soir s'avèrent un peu décevantes, la première demi-heure. Pour briser la glace, pour vous réhabituer l'un à l'autre, ménagez-vous un «sas» en duo. Sans vous laisser happer illico par la famille ou les copains.

4. — Évacuez au maximum les corvées matérielles des deux jours que vous passez ensemble. À charge pour celui qui reçoit de remplir le frigo et pour celui qui rentre de confier, en semaine, son linge sale au nettoyeur.

5. — Ne ruminez pas toute la semaine si le week-end s'est mal passé. Prenez plutôt la plume ou le téléphone pour crever rapidement l'abcès.

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Pour les juifs, les Fêtes débutent aujourd'hui

Demain l'hiver (air connu). Mais c'est l'été qui commence dans l'hémisphère sud. Alors bonnes vacances à tous les chanceux qui vont passer Noël au soleil! Moi je reste au chaud entre le feu de cheminée et mon beau sapin. L'aime le temps des Fêtes au Québec. Pour les juifs pratiquants aussi c'est fête. À compter d'aujourd'hui, on célèbre la Hanoukka (fête des Lumières) par l'allumage de la Hanoukia (chandelier à neuf branches, la 9^e bougie sert à allumer les autres). Chaque soir, pendant huit jours, on allume une bougie en souvenir du «miracle» de la petite fiole d'huile sacrée du Grand Prêtre, qui brûla pendant huit jours après la libération du Temple de Jérusalem par Judas Maccabée, en l'an 164 avant J.-C. alors que le syrien Antiochus IV voulait helléniser les juifs. C'est aussi la fête des femmes! En souvenir de Hanna et de toutes celles qui prirent part à la révolte de Maccabées. C'est aussi la fête des enfants, ils jouent avec une toupie ornée des quatre lettres hébraïques initiales de «Ce fut un grand miracle» et comme pour nous à Noël, il est coutume de faire des cadeaux après l'allumage des bougies. Alors, bonnes Fêtes à tous.

bains inc. (société à but non lucratif). Vous vous souvenez peut-être de son premier projet, il y a 10 ans: «Le Montréal des montrealais»? Ou des autres qui ont suivi à Toronto en 86, Montréal et San Diego en 90, Vancouver et Ottawa en 91... En parcourant ce merveilleux album (bilingue), on se rend compte que la plupart des canadiens viennent d'ailleurs mais on s'y reconnaît, et le montage de l'album ne manque pas de nous faire sourire, il est fait avec art et beaucoup d'humour. On peut se procurer Visages du Canada pour seulement 29,50 \$ à Projets photographiques urbains inc. au 275^e est, rue King à Toronto, M5A 1K2, Ontario. Si vous passez une commande par téléphone vous le recevrez par poste prioritaire dès le lendemain (35,31 \$) C'est un beau cadeau...

CONCERT GRATUIT DE L'ÉQUIPE DU «FANTÔME»

Le fantôme de l'opéra rides again et l'équipe semble plus en forme que jamais! Vous pourrez rencontrer 22 des 37 interprètes, mardi midi, à la salle Tudor du magasin Ogilvy's de Montréal. Pour venir en aide à l'organisme Jeunesse au Soleil, les artistes ont accepté de donner un concert de Noël gratuitement! Le fantôme est malheureusement retenu ailleurs par d'autres obligations mais le nouveau couple, Doug Labrecque et Teresa de Zarn, qui jouent Raoul et Christine, et la montréalaise Nathalie Nadeau seront de la partie. Il n'y aura pas d'extraits du spectacle au programme, rien que des airs de Noël! Apportez des denrées non périssables si vous voulez assister au concert...

CALENDRIER CULTUREL DES ÉVÉNEMENTS

Du nouveau: un calendrier culturel des événements de presse est maintenant offert aux promoteurs, relationnistes et responsables des communications des organismes du milieu culturel québécois. Voilà qui va peut-être sauver beaucoup d'énergie aux journalistes à l'avenir! Souvent nous avons à couvrir trois ou quatre conférences de presse qui se chevauchent, ou bien il y a huit événements dans la même journée: quatre vernissages entre 17 h et 19 h, trois premières le même soir, etc. alors que le lendemain il n'y a rien à couvrir! Ridicule! On a beau demander aux organisateurs pourquoi ils se marchent sur les pieds comme ça, la réponse est toujours la même: «Nous n'étions pas au courant.» L'ADISQ publie régulièrement une liste de ses activités mais sans tenir compte des vernissages, défilés de mode, lancements de livres, salons, ouvertures de boutiques, de restaurants et que sais-je encore! Alain Thérault a décidé de créer l'Organisation pour la diffusion des arts et spectacles au Québec et il offre un calendrier le plus complet possible, et constamment remis à jour, des événements à venir. Celui du 7 décembre donne une liste qui va jusqu'au 15 juin 93, avec dates, heures, lieux, détails des événements ainsi que les noms et numéros de téléphone des personnes à contacter.

35^e DÎNER DU BEAVER CLUB

Le 35^e dîner du Beaver Club aura lieu le vendredi 22 janvier 93 à l'hôtel Reine Elizabeth. C'est un événement annuel toujours très attendu par les Dames et Seigneurs du Beaver Club, un dîner gastronomique et des plus spectaculaires. Le thème du dîner en 92 était «Montréal» à cause du 350^e anniversaire de la ville et pour 1993 ça sera «La Musique», question d'oublier la récession et les problèmes. L'invitation dit «Vous tous, esthètes de la fringale et baladins de nos territoires, êtes priés de laisser à savoir à vos gens la bonne nouvelle de notre prochain raout, dans le courant duquel nous chanterons les hauts faits de la Musique d'iceux et icelles qui la jouent pour nous esbaudir en tout temps». Dame Lise Watier, présidente sortante, sera entourée, à la table d'honneur, du nouveau président: M. Pierre Brunet, le très dévoué président du Conseil d'administration de l'OSM, il y aura aussi les chefs Alexander Brott et Charles Dutoit, les chanteurs Louis et Gino Quilico, Robert Charlebois et Ginette Reno, le compositeur de musique contemporaine André Gagnon et Olivier Jones, la ministre Lisa Frulla-Hébert et le fondateur des Arts du Maurier M. Purdy Crawford. Belle table! L'animateur de la soirée sera l'ineffable Guy Fournier. À l'instar de tous ses prédécesseurs, dont le très «Cynique» Serge Grenier, il aura un «bon mot» pour chacun des invités d'honneur...

CANADIENS EN PHOTOS

À l'émission Canada A.M. l'album de photographies Visages du Canada Faces of Canada a été qualifié comme étant «The best coffee table art book» à offrir en cadeau pour Noël! C'est d'ailleurs un très gros vendeur même si on ne le trouve pas en librairie: 21 000 exemplaires vendus sur 24 000 copies imprimées! On peut dire que c'est un best seller ça! On y retrouve 125 photos de Canadiens dans leur quotidien, toutes plus éloquentes les unes que les autres! Elles ont été sélectionnées parmi les 377 de la collection Visages du Canada retenues par le jury à partir des 38 782 épreuves soumises au concours photographique ouvert aux amateurs et aux professionnels à l'occasion du 125^e anniversaire du Canada par Marc Côté-Pouliot, qui fête le 10^e anniversaire des Projets photographiques ur-

Sur ce, bon dimanche.

Cinéma

L'ACCOMPAGNATRICE

Un modèle de classicisme

LUC-PERREAULT

■ Au moment où les cinéastes français recourent de plus en plus souvent et systématiquement à des sujets reliés à la culture — notamment *Cyrano*, *La belle Noisette*, *Van Gogh* et *Tous les matins du monde* — comme si la nature ne suffisait plus à renouveler leur inspiration, Claude Miller a choisi la musique comme instrument privilégié d'expression pour son nouveau film. Mais l'univers musical ne constitue pas le vrai sujet de *L'accompagnatrice* comme ce pouvait être le cas, notamment, pour le film de Corneau. La musique joue plutôt ici la fonction de cadre, d'atmosphère, d'écran pour mettre en valeur le véritable sujet de l'oeuvre.

De la même façon, l'époque choisie — l'Occupation allemande à Paris pendant la deuxième Guerre mondiale — paraît dans une large mesure arbitraire. Nina Berberova avait tout naturellement situé l'action de son court roman au moment de la révolution russe. En transposant cette action dans la France de 1942, Claude Miller et son scénariste, Luc Béraud, ont su trouver des équivalences tout à fait appropriées, notamment le retour par Londres destiné à blanchir le mari, grillé par ses liens avec l'occupant allemand. Mais ni la musique ni l'Occupation ne sont essentiels au film. Pourtant, on peut dire que sans eux, il n'existerait pas. Ils constituent au fond, non pas la matière première sur

laquelle il est construit, mais son humus: ils l'enrichissent et le nourrissent.

L'essentiel du film reste son sujet: une variation sur le thème de l'envie et de la jalousie. Deux des trois personnages en sont affectés. Pour Sophie, la jeune pianiste de milieu modeste engagée comme accompagnatrice d'une cantatrice adulée des foules, la frustration que provoque chez elle sa position toujours en retrait va lui inspirer un sentiment, d'abord de curiosité et d'admiration, puis une envie de plus en plus marquée. Charles Brice de son côté va voir l'amour et l'admiration qu'il porte à sa femme Irène se muer en une jalousie maladroite à l'égard de l'amant qu'il pressent mais qu'il n'a jamais vu.

Miller pousse ses acteurs à une économie de gestes et d'expressions. Dans le rôle d'Irène, Elena Safonova incarne avec une grâce toute naturelle la beauté, le talent et le succès, avec son revers: une certaine inconscience béate. Romane Bohringer impose avec une simplicité étonnante une Sophie Vasseur toute en intelligence. Son interprétation lunaire met en veilleuse certaines de ses qualités comme sa beauté, ce qui, dans le contexte, apparaît comme un atout de plus pour le film. Quant à Richard Bohringer, père de Romane dans la vraie vie, il s'en tient lui aussi à une interprétation des plus sobres, laquelle contribue à mieux faire passer la douleur et la souffrance du personnage. Miller va même avec lui plus

loin que n'était allée Berberova: son film se fait l'écho d'une condition masculine précaire, menacée. « C'est difficile d'être un homme, fait-il dire à Charles Brice. Aucun n'y parvient. »

En refusant à la musique le privilège de servir de sujet, en niant à l'époque le rôle de moteur de l'action, en écartant la cantatrice comme héroïne de l'oeuvre, Claude Miller — imitant en cela son modèle Berberova — opère un audacieux retournement. Comme dans certaines études picturales qui reposent sur un triangle, la figure centrale d'Irène sur qui tous les regards convergent apparaît tout au plus comme un leurre. Miller oblige constamment le spectateur à porter son regard en périphérie du film. D'où l'intérêt et l'importance de *L'accompagnatrice*. Comme des lunettes correctrices, il incite le spectateur à réviser ses réflexes de vision, s'attaquant ainsi à 95 ans de strabisme cinématographique. Si on voulait résumer le travail de Miller, un seul mot me paraîtrait convenir: classicisme.

L'ACCOMPAGNATRICE, de Claude Miller, aux Parisien 6 et Laval 1.



Une scène de *L'accompagnatrice*, film de Claude Miller, dont l'action se déroule à Paris sous l'occupation allemande, au cours de la dernière guerre.

Si vous êtes membre du CLUB, entrez les codes suivants. Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS

62708546

70532599

20238703

35626351

La Presse

CLUB Multipoints

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis 1991 Le Groupe Vidéotron Rése. *Tous droits réservés D1868093

DATES ET HEURES DE TOMBÉE POUR LA SEMAINE DE NOËL DU 25 AU 31 DÉCEMBRE 1992

Veillez prendre note que La Presse ne sera pas publiée le vendredi 25 décembre 1992 (Noël) et le lundi 28 décembre 1992.

Édition du samedi 26 décembre 1992
 Réservation d'espace: le mercredi 23 décembre 1992 — 12 h
 Annonces avec épreuves: le lundi 21 décembre 1992
 Annonces sans épreuves: le mercredi 23 décembre 1992 — 12 h
 Corrections finales: le mercredi 23 décembre 1992 — 12 h

Édition du dimanche 27 décembre 1992
 Réservation d'espace: le mercredi 23 décembre 1992 — 12 h
 Annonces avec épreuves: le lundi 21 décembre 1992
 Annonces sans épreuves: le mercredi 23 décembre 1992 — 12 h
 Corrections finales: le mercredi 23 décembre 1992 — 12 h

Édition du mardi 29 décembre 1992
 Réservation d'espace: le mercredi 23 décembre 1992 — 17 h 30
 Annonces avec épreuves: le mardi 22 décembre 1992
 Annonces sans épreuves: le jeudi 24 décembre 1992 — 12 h
 Corrections finales: le jeudi 24 décembre 1992 — 12 h

Édition du mercredi 30 décembre 1992
 Réservation d'espace: le jeudi 24 décembre 1992
 Annonces avec épreuves: le jeudi 24 décembre 1992
 Annonces sans épreuves: le mardi 29 décembre 1992
 Corrections finales: le mardi 29 décembre 1992

Édition du jeudi 31 décembre 1992
 Réservation d'espace: le mardi 29 décembre 1992
 Annonces avec épreuves: le jeudi 24 décembre 1992
 Annonces sans épreuves: le mercredi 30 décembre 1992
 Corrections finales: le mercredi 30 décembre 1992

Sections Arts et Lettres et Restaurants
Édition du samedi 26 décembre 1992
 Réservation d'espace: le mercredi 23 décembre 1992 — 12 h
 Annonces avec épreuves: le lundi 21 décembre 1992
 Annonces sans épreuves: le jeudi 24 décembre 1992
 Corrections finales: le jeudi 24 décembre 1992

Sections Carrières et Professions et Vacances / Voyage
Édition du samedi 26 décembre 1992
 Réservation d'espace: le mardi 22 décembre 1992 — 13 h
 Annonces avec épreuves: le lundi 21 décembre 1992
 Annonces sans épreuves: le mardi 22 décembre 1992 — 12 h
 Corrections finales: le mardi 22 décembre 1992 — 12 h

Section Habitat
Édition du samedi 26 décembre 1992
 Réservation d'espace: le lundi 21 décembre 1992 — 12 h
 Annonces avec épreuves: le vendredi 18 décembre 1992 — 17 h 30
 Annonces sans épreuves: le lundi 21 décembre 1992 — 12 h
 Corrections finales: le lundi 21 décembre 1992 — 12 h

Je pense donc je dis

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de *La Presse*.

Au nom de la loi 101 (1)

■ Au sujet de la Charte de la langue française, nul n'est censé ignorer...

Question:
 Qu'entend-on par publicité commerciale?
 Réponse:

On entend par là tout message destiné à promouvoir auprès du public un bien ou un service, évidemment dans un but lucratif. De manière générale, la loi exige que les imprimés publicitaires (catalogues, brochures, dépliants, cahiers publicitaires, etc.) soient en français ou à la fois en français et dans d'autres langues: donc le bilinguisme est toujours permis, pourvu qu'une place équivalente soit accordée au français et à l'autre langue. En matière d'affichage, la loi exige l'usage exclusif du français à l'extérieur des établissements, mais permet le bilinguisme à l'intérieur, dans certains cas et à certaines conditions.

Best-sellers

Editions québécoises Fiction (romans)

1	Quelques adieux	Marie Laberge	Boréal	(8)
2	Ces enfants d'ailleurs	Ariette Cousture	Libre Expression	(6)
3	Un homme est une valse	Pauline Harvey	Herbes Rouges	(1)

Essais

1	Judith Jasmin	Colette Beauchamp	Boréal	(4)
2	De la ruelle au boulevard	André Montmorency	Leméac	(7)
3	La génération lyrique	François Ricard	Boréal	(5)

Editions étrangères Fiction (romans)

1	Bazaar	Stephen King	Albin Michel	(6)
2	Nous n'irons plus au bois	Mary Higgins Clark	Albin Michel	(18)
3	Un si grand amour	Danielle Steel	P. de la Cité	(2)

Essais

1	Jamais sans ma fille 2	Betty Mahmoody	Fixot	(7)
2	Vendues	Zana Muhsen	Fixot	(31)
3	XY de l'identité masculine	Elizabeth Badinter	Jacob	(7)

Livres pratiques

1	Guide de l'auto '93	Duquet/Lachapelle	L'Homme	(5)
2	Guide du vin '93	Michel Phaneuf	L'Homme	(4)
3	Dictionnaire québécois d'aujourd'hui	En collaboration	Le Robert	(3)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Le Fureteur (St-Lambert), Gallimard, Garneau (Québec), Guérin, Hermès, René Martin (Joliette), Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Payette (Sherbrooke), Guy Poirier (Trois-Rivières), Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Village-Cartier (Hull), W. H. Smith & Classic.

Palmarès

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE	CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE
1	3	6	ROCH VOISINE La légende Oochigosa	11	6	7	R.E.M. Drive
2	4	4	CHARLES & EDDIE Would I Lie To You	12	15	1	RICHARD SÉGUIN Sous les cheminées
3	5	5	CÉLINE DION Love can move mountains	13	—	—	WHITNEY HOUSTON I will always love you
4	2	5	DR. ALBAN It's my life	14	16	3	GUNS N' ROSES Yesterdays
5	1	6	ALANNAH MYLES Song instead of a kiss	15	8	8	LES B.B. Seul au combat
6	7	6	TORI AMOS Winter	16	17	3	VILAIN PINGUIN Délinquance
7	11	3	K.W.S. Please don't go	17	—	—	MICHEL RIVARD Les dinosaures
8	9	5	DANIEL BÉLANGER Quand le jour se lève	18	19	2	SADE No ordinary love
9	14	4	BON JOVI Keep the faith	19	20	1	METALLICA Sad but true
10	12	5	FRANCE D'AMOUR Laisse-moi la chance	20	—	—	THE TRAGICALLY HIP Locked in the trunk...

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès.

L'interurbain
Bell
 PRÉSENTE
THÉÂTRE
 À
L'AFFICHE
 À VOIR

À PROPOS «DES WILLIAMS»

Création québécoise. De Pierre-Yves Lemieux. Production du THÉÂTRE DE LA RALLONGE. Mise en scène de François Barbeau, assisté d'André Naud. Décor d'André Hénault. Costumes d'Odette Gadoury. Éclairage d'André Naud. Musique de Pierre Moreau.

Distribution: Patrice Coquereau, Marie-Michèle Desrosiers, Robert Lalonde, Danielle Lépine et Yvon Roy.

Franchissant les portes d'un lieu inconnu, jaillit de son propre cerveau, un auteur se confronte à ses peurs, ses remords, ses fantasmes. Un voyage à travers l'univers d'un auteur qui peint la réalité comme lui seul peut la vivre.

Dernière aujourd'hui, 20h
 Espace Go, Montréal.
 Réservations: (514) 271-5381

LA MACHINE À BEAUTÉ

Création québécoise (en reprise). Texte et mise en scène de Robert Bellefeuille, d'après le roman de Raymond Plante. Coproduction du THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17 et du CENTRE NATIONAL DES ARTS. Décor de Monique Dion. Costumes de Luce Pelletier. Régie de Diane Fortin. Musique de Louise Beaudoin.

Distribution: Bertrand Alain, Esther Beauchemin, Marc Bertrand, Guylaine Guérin et Karl Poirier-Peterson.

Un petit village paisible est assiégé par la beauté! Du jour au lendemain, les habitants du village ont le pouvoir de se transformer et de devenir beaux comme ils ont toujours rêvé de l'être. Mais l'exaltation se transforme en cauchemar. C'est en se déguisant et en s'affublant de splendides défauts que chacun retrouve une personnalité perdue et que la vie du petit village prend l'allure d'une magnifique mascarade.

POUR LES 5 À 12 ANS

Dernière aujourd'hui, 15h
 Maison Théâtre, Tritorium du Cégep du Vieux-Montréal, Montréal.
 Réservations: (514) 288-7211

OPÉRA FOU

Création québécoise. Conception et mise en scène de Vladimir Ageev. Production du THÉÂTRE BISCUIT. Musique de François Gauthier et de Benoît Massicotte. Chorégraphie de Jean Grand-Maitre.

Distribution: Annie Gagnon et Dominique Perreault.

Deux comédiennes ambulantes, de retour d'un grand voyage autour du monde, recréent la magie des carnivals en sortant de leurs malles un univers fantastique. Un spectacle musical qui fait appel à de multiples techniques de marionnettes ainsi qu'à la danse, le mime, la chanson et... la folie! POUR TOUS

Jusqu'au 3 janvier
 Théâtre Biscuit, Montréal
 Réservations: (514) 845-7306

Pour plus d'information, veuillez consulter le dépliant THÉÂTRE À L'AFFICHE.

SunLife

La Presse

CQT Le Conseil québécois du théâtre

La Presse



Le CN et le CP utiliseraient certaines voies en commun

d'après Canadian Press
TORONTO

■ Le Canadien National et le Canadien Pacifique se préparent à utiliser en commun certaines voies dans des régions de l'Ontario pour réduire leurs pertes énormes, rapportait le Toronto Globe and Mail dans son édition d'hier.

Les deux sociétés ferroviaires transcontinentales doivent annoncer mardi un plan de création d'une nouvelle compagnie en participation qui serait propriétaire de la ligne commune, indique le quotidien torontois dans une dépêche en provenance d'Ottawa.

Il y aura essentiellement une ligne principale unique qu'utiliseront les deux transporteurs ferroviaires entre la frontière québécois-ontarienne, près de Couteau, au Québec, et North Bay, dans le nord de l'Ontario, selon le plan proposé, qui doit être approuvé par les autorités réglementaires.

«Cela indique que les compa-

gnies de chemin de fer s'unissent pour essayer de résoudre leurs difficultés ensemble», a déclaré à un journal une source non identifiée.

Une première

«C'est la première initiative du genre», a expliqué une autre source, ajoutant que celle-ci pouvait être répétée dans l'ensemble des réseaux du Canadien National et du Canadien Pacifique à l'est de Thunder Bay dans le nord de l'Ontario. «Il pourrait y en avoir dix autres».

La proposition comporterait l'abandon d'environ 280 kilomètres de ligne du Canadien Pacifique entre Matawa et Petawawa et entre Pembroke et Smith Falls. Ces lignes permettent l'acheminement d'une partie du trafic entre Montréal et l'Ouest du Canada.

La voie visée par le plan fait partie de la première ligne transcontinentale du Canadien Pacifique construite il y a plus de 100 ans.

«Les compagnies ferroviaires

n'aiment pas avoir deux voies qui vont au même endroit», a déclaré Gary Housch, vice-président de la Fraternité des employés d'entretien des chemins de fer.

La coentreprise «leur permet d'abandonner une voie tout en maintenant le service dans la région», a-t-il ajouté. Gary Housch a déclaré qu'environ 50 emplois seraient perdus si les lignes sont abandonnées.

Les emplois

La société ferroviaire du Canadien National veut éliminer 3000 employés l'année prochaine et jusqu'à 7000 les deux années suivantes, a annoncé le président de la société, Paul Tellier, le 10 décembre dernier. Le CN s'attend à perdre 55 millions cette année.

Le Canadien Pacifique a l'intention, de son côté, de supprimer tout son réseau dans les provinces de l'Atlantique. Il a demandé le mois dernier à l'Administration nationale des transports la permission d'abandonner 682 kilomètres de lignes dans les provinces Maritimes et dans le Maine.

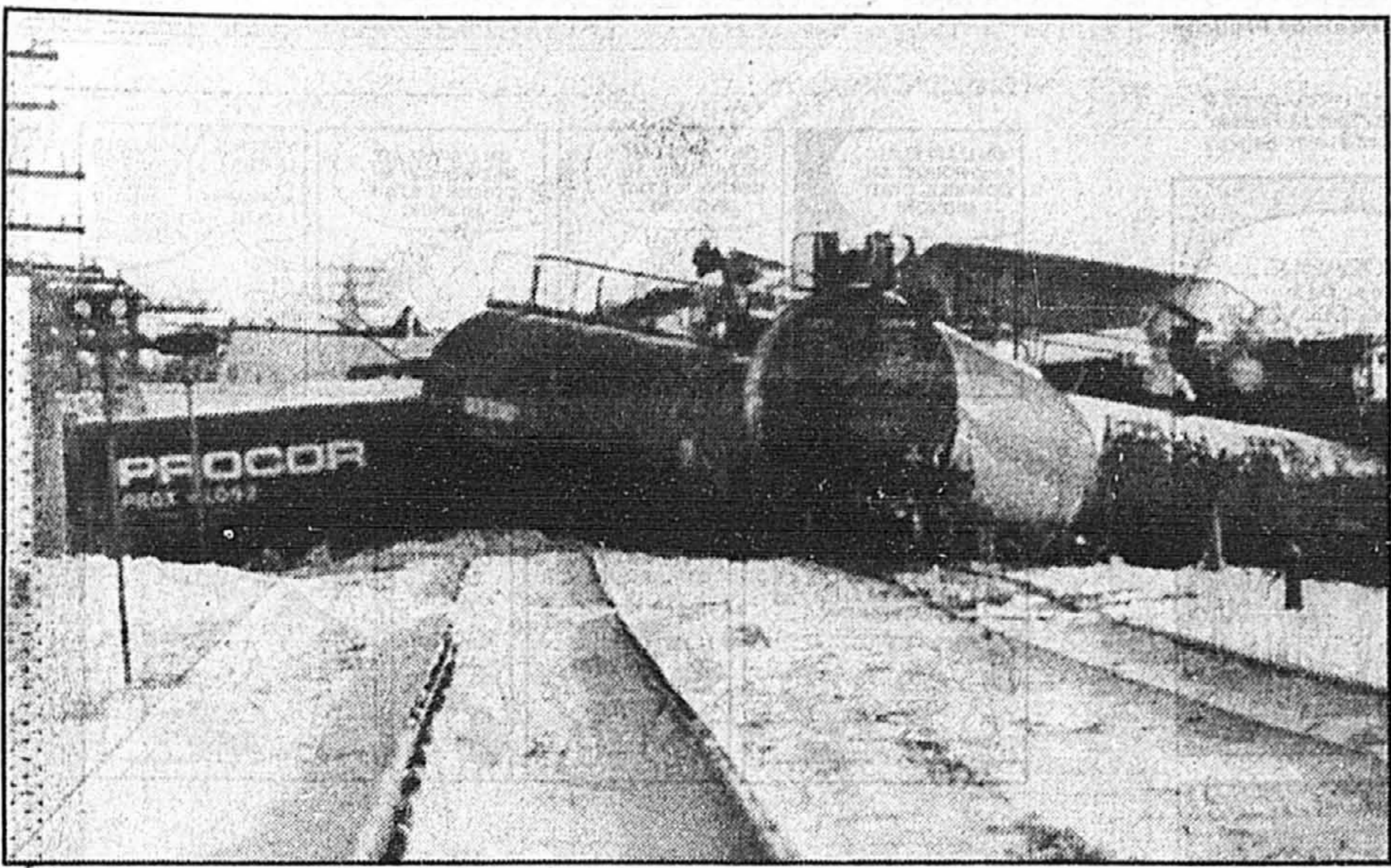


PHOTO PC

Quelques-uns des 29 wagons qui ont quitté les rails vendredi soir contenaient des produits toxiques.

Un convoi transportant des produits toxiques déraile

Le village manitobain d'Oakville est évacué

PC
PORTAGE LA PRAIRIE, Manitoba

■ Le déraillement d'un convoi de marchandises du CN transportant des produits toxiques a entraîné l'évacuation hier du village manitobain d'Oakville.

L'Organisation des mesures d'urgence de la province a déclaré l'état d'urgence dans la région alors que près de 500 résidents étaient évacués dans un centre d'hébergement, établi dans une école de Portage La Prairie.

Une précaution

«A ce point-ci, les résidents ont été évacués par mesure de précaution», a précisé un porte-parole de l'organisation Paul White. «C'est aussi la raison

pour laquelle un certain nombre de fermes ont été évacuées vendredi soir, peu après le déraillement.»

«Les vents constituent un facteur important. Comme ils sont faibles en ce moment, les risques ne sont pas trop élevés.»

Quelques-uns des 29 wagons qui ont quitté les rails vendredi soir contenaient des produits toxiques. En fin de journée samedi, les agents du CN et du ministère de l'Environnement n'étaient pas encore parvenus à déterminer la nature des substances toxiques.

Les produits

«Il s'agit d'une variété de produits chimiques», a indiqué Cynthia Webster de l'Organisation des mesures d'urgence. «C'est très sérieux.»

Mme Webster a déclaré que la période d'évacuation pourrait se prolonger au-delà de Noël.

Bill Newer, de la ville de Portage La Prairie, a annoncé que la municipalité allait faire tout ce qu'elle pouvait pour rendre confortable le séjour des personnes déplacées.

«Nous nous attendons à ce que la majorité d'entre elles se rendent chez des parents ou des amis.»

«Ce ne serait pas très amusant de passer les Fêtes dans un gymnase d'école», a ajouté M. Newer, «alors nous tenterons de les loger dans des hôtels ou des motels de la ville.»

L'accident n'a fait aucun blessé. Oakville est situé à 45 km à l'ouest de Winnipeg.

PWA fait parvenir un projet de restructuration à ses créanciers

d'après Canadian Press
CALGARY

■ La société mère de la compagnie aérienne Canadien a fait parvenir un projet de plan de restructuration de l'entreprise à ses principaux créanciers.

En vertu de ce plan, la compagnie PWA propose le remboursement anticipé de 506 millions des créances détenues par les créanciers garantis et d'autres, en émettant des droits d'acquisition d'actions ordinaires dans l'entreprise.

Dans un communiqué rendu public hier soir, la direction de la compagnie fait savoir qu'un plan de restructuration définitif sera probablement présenté à la fin de février.

PWA compte également sur ses employés pour investir 200 millions en actions ordinaires et a proposé qu'American Airlines investisse 246 millions dans le capital-actions de Canadien.

Le porte-parole de PWA, Linda

Thomas, a déclaré que Canadien espère parvenir à un accord avec American Airlines sur cet investissement d'ici la fin de l'année.

Canadien perd actuellement 500 000\$ par jour.

«La restructuration proposée... conjuguée à l'investissement proposé par les employés, créera une entreprise (PWA) plus forte et plus viable nous permettant de conclure une alliance stratégique avec American Airlines», a expliqué le président de PWA, Rhys Eyton. La compagnie a entrepris sa restructuration à la fin de novembre en annonçant qu'elle suspendait ses paiements à tous les prêteurs, aux locataires de gros matériel et aux locataires de certaines installations dans le cadre d'un plan visant à épargner les liquidités.

Vendredi, le gouvernement de l'Alberta a annoncé l'octroi au transporteur aérien d'une garantie de prêt de 50 millions, et le gouvernement de la Colombie-Britannique a accordé une garantie de prêt de 20 millions, qui viennent s'ajouter aux garanties

de prêt de 50 millions promises par le gouvernement fédéral il y a deux semaines.

Vancouver enneigée

PC
VANCOUVER

■ Une tempête comme on en voit rarement sur la côte du Pacifique a recouvert le sud de la Colombie-Britannique d'une vingtaine de centimètres de neige en fin de semaine.

La tempête a rendu glissantes les routes de Vancouver et de ses banlieues. Mais il n'y a eu que des accidents mineurs. Toutefois, la police a vivement conseillé aux automobilistes de ne pas utiliser leur véhicule et de rester à la maison.

L'enneigement des pistes à l'aéroport de Vancouver a entraîné l'annulation d'un certain nombre de vols, tandis que d'autres ont été détournés vers Seattle.

Entre 10 et 18 cm de neige sont tombés sur le sud de la province dans la nuit de vendredi. La tempête a épargné la capitale, Victoria, où il n'est tombé qu'une mince couche de neige.

L'intérieur de la Colombie-Britannique a aussi reçu jusqu'à 20 cm de neige, mais les routes ont pu demeurer ouvertes dans des conditions relativement bonnes.

Dans la vallée Fraser, à une centaine de kilomètres de Vancouver, de nombreux véhicules ont quitté la route et demeurèrent enlisés dans la neige jusqu'à ce que les conditions météo s'améliorent.

La FAS va s'impliquer dans l'organisation du travail

PC

■ Réunis en congrès depuis le 13 décembre au Palais des congrès de Montréal, les délégués de la Fédération des affaires sociales (FAS-CSN) ont convenu d'une démarche sur l'organisation du travail.

Au cours de la semaine, les délégués ont adopté une série de propositions visant à intervenir dans la gestion du travail des établissements qui s'engagent dans un processus de réorganisation du travail.

Ainsi, les syndicats intéressés à participer à un tel processus devront se nommer un responsable de la cueillette des données sur l'organisation actuelle du travail afin d'entreprendre un débat avec leurs membres sur les objectifs syndicaux à mettre de l'avant.

L'implication des syndicats dans la réorganisation du travail se fera à partir d'un certain nombre de principes: la nécessité de négocier tout processus de réorganisation du travail, la reconnaissance du syndicat comme porte-parole des employés qu'il représente et l'implication du syndicat dans l'ensemble du processus.

«La FAS, Sylvio Robinson, il est important de saisir cette occasion de s'impliquer dans une démarche de réorganisation du travail. Actuellement, plusieurs établissements tentent de mettre en pla-

ce de nouveaux modes de gestion et des lieux de consultation sur les départements qui excluent toute représentation syndicale et qui ont des conséquences sur la qualité des services. Nous devons nous assurer que nos conditions de travail et les services à la population ne seront pas diminués», a-t-il déclaré devant le congrès.

Le 35^e congrès de la fédération s'est clos aujourd'hui avec la présentation des propositions budgétaires pour les deux prochaines années. Le congrès a réuni 916 délégués et 241 invités et salariés de la fédération.

La FAS-CSN représente plus de 100 000 travailleuses et travailleurs, oeuvrant dans l'ensemble du réseau de la santé et des services sociaux, regroupés dans 700 syndicats.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHÈQUES:
A AI 1ERE, 2e, balance vente, notaire Laberge Jour, soir 729-4332

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
GOUVERNEMENT, prêts et subventions, petites entreprises nouvelles existantes, 729-0594 local 94.

NOUVEAU: Rive-Sud, Verdun, territoires exclusifs, investissement de 4 000 \$ à 8 000 \$. Offrez-vous une carrière et une sécurité financière en dirigeant votre propre entreprise, publicitaire. info: 714-1228

718 ARGENT DEMANDÉ
Ai besoin argent 1ère 2e hyp. sur propriétés, notaire 729-4332.

725 TENUE DE LIVRES, IMPOT
A-11 Comptabilité, tenue de livres de qualité, 649-9556

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des **PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE** pour obtenir les **MIEUXS RÉSULTATS. 285-7111**
DIRECTION SAISON FRAIS 1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES 285-7000



Une Noël pour tout le monde

Plus de 350 personnes âgées et isolées ont été invitées hier à participer à un dîner de Noël organisé au Café Campus par le CLSC Côte-des-Neiges. Un repas du temps des fêtes composé de dînette leur a été servi. Chaque participant a reçu un cadeau et a été invité à danser sur des airs des années 50 au son d'un orchestre composé par huit musiciens. De plus, du 8 décembre au 13 janvier, pas moins de 4500 personnes isolées auront pu célébrer Noël grâce à la vitalité de plus de 30 groupes communautaires du quartier et l'implication de près de 500 bénévoles. Mme Mary Barnash en a profité pour danser une valse avec le Père Noël.

PHOTO LUC SIMON PERREAULT, La Presse

Les festins du Ritz-Carlton Kempinski

UNE COLLABORATION DE:

La Presse

CITE
107,3 FM
ROCK-DÉTENTE

RITZ-CARLTON
Kempinski Montréal

À GAGNER

— Un festin gastronomique pour 10 convives, chez vous.

Ce festin sera servi à la résidence même du gagnant par un chef, un maître d'hôtel et deux garçons du Ritz-Carlton Kempinski. Bien sûr, vin et champagne couleront à flots tout au long de ce somptueux repas. Mais, au fait, qui invitez-vous?

— ou l'une des deux invitations « Première classe » du Ritz

Il s'agit de soirées pour 2 personnes débutant par un dîner en tête-à-tête au Café de Paris, puis l'accès à une suite pour la nuit et un petit déjeuner pour deux servi à la suite ou au restaurant.

Concours « Les festins du Ritz »
CITE Rock-Détente,
C.F. 107,
Succursale B
Montréal (Québec)
H3B 3J5

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App _____

Ville _____

Code postal _____ Tél _____

Pour participer:

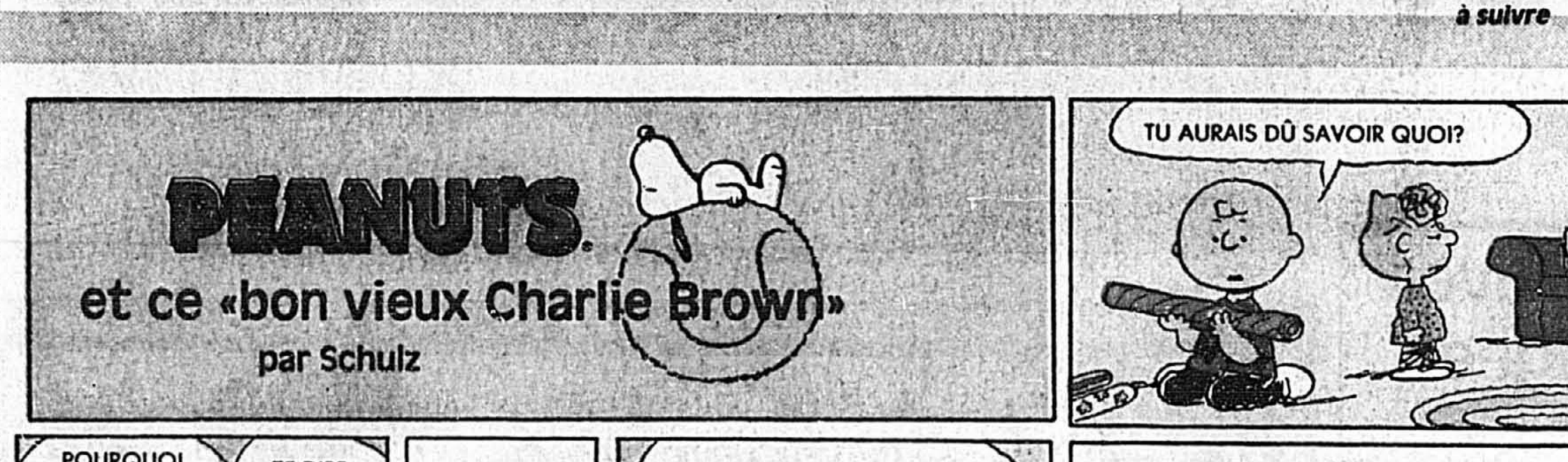
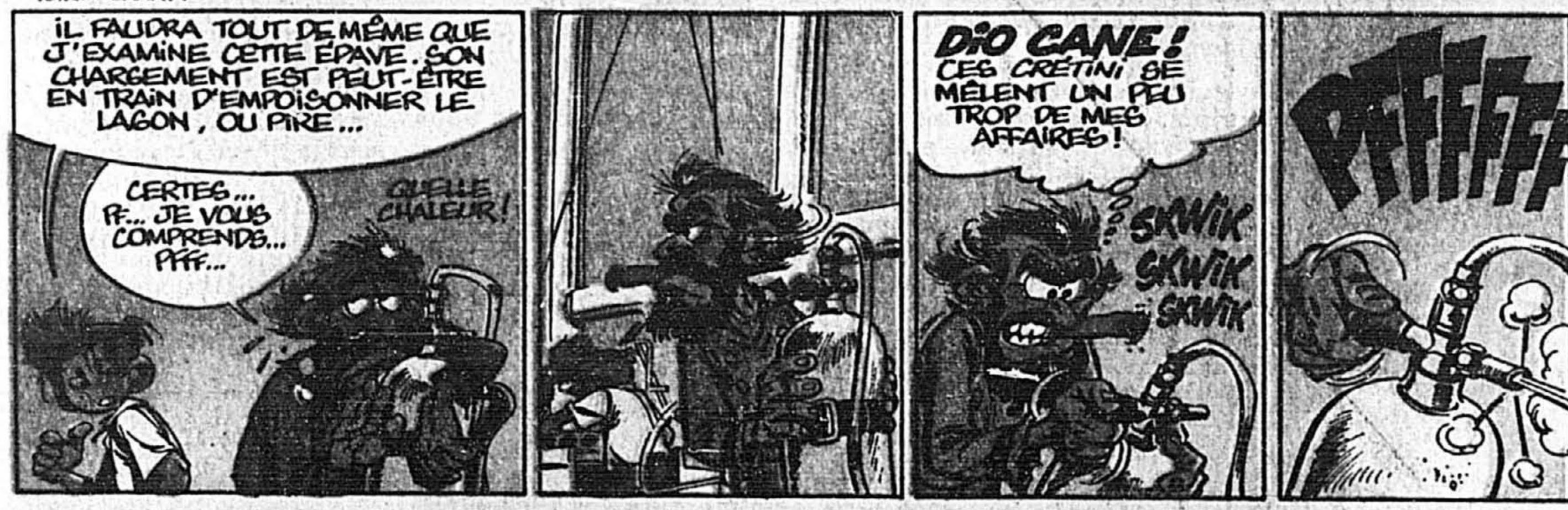
- remplit le coupon de participation et retournez-le à l'adresse indiquée avant 17 h le 22 décembre 1992.
- ce coupon sera publié dans La Presse, tous les jours, jusqu'au 20 décembre.
- les 21, 22 et 23 décembre, entre 11 h et midi, au cours de l'émission de Daniel Guérard à CITE Rock-Détente, on procédera au tirage d'un coupon gagnant; la personne nommée aura une heure pour rassembler à la station, au 845-CITE et accéder ainsi au tirage final.
- le 24 décembre, même heure, même poste, on procédera au tirage du grand prix, parmi les trois coupons de nos finalistes.
- le festin devra se tenir entre le 2 et le 9 janvier 1993.
- la valeur approximative des prix offerts est de 3 270 \$.
- les règlements du concours sont disponibles à CITE et à La Presse.

SPIROU & FANTASIO

VITO LA DEVEINE

Texte et dessins de Prouche

Copyright © Editions Dupuis, "Spirou & Fantasio" par Tome & Janry, Belgique



PHILOMÈNE



PEANUTS



CARFIELD



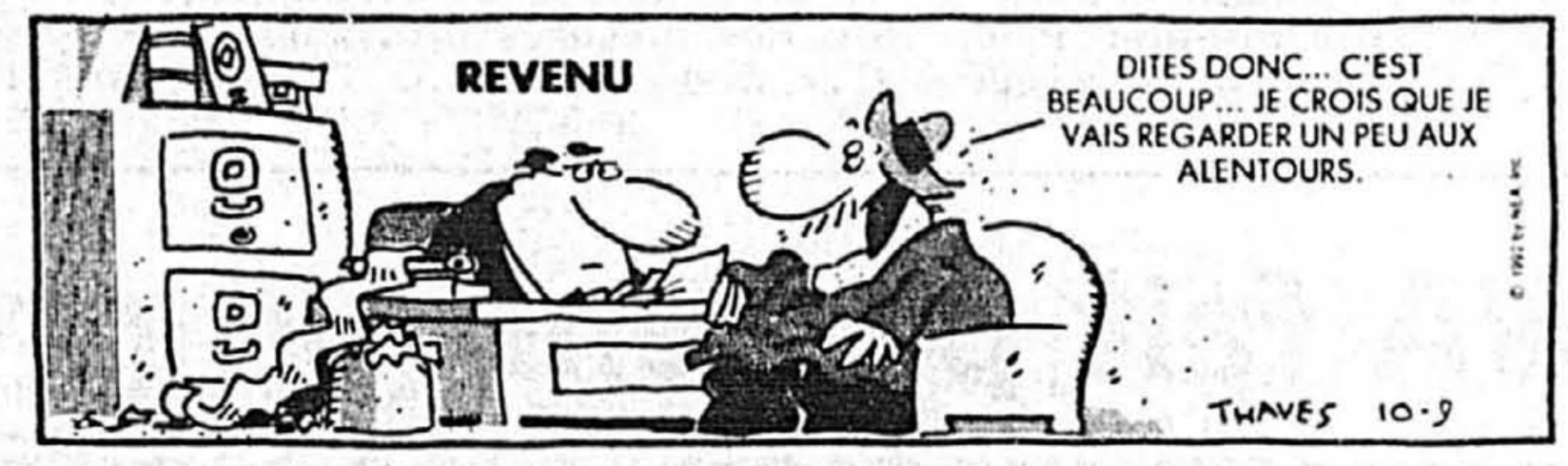
FERDINAND



LA DEVEINE



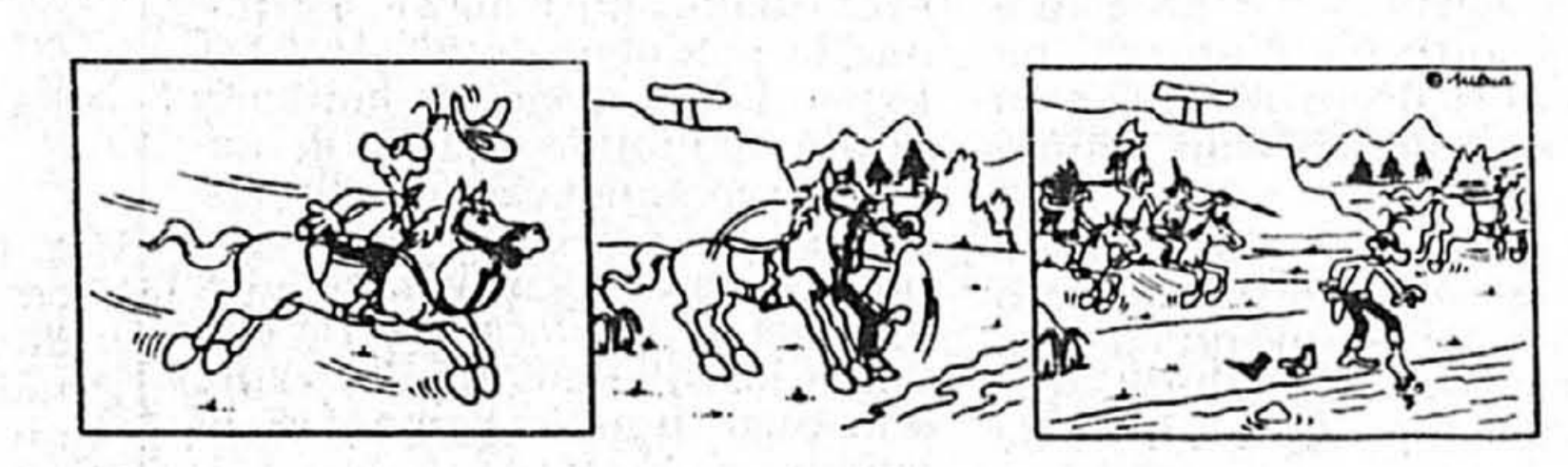
FRANK & ERNEST



PIT ET PAT



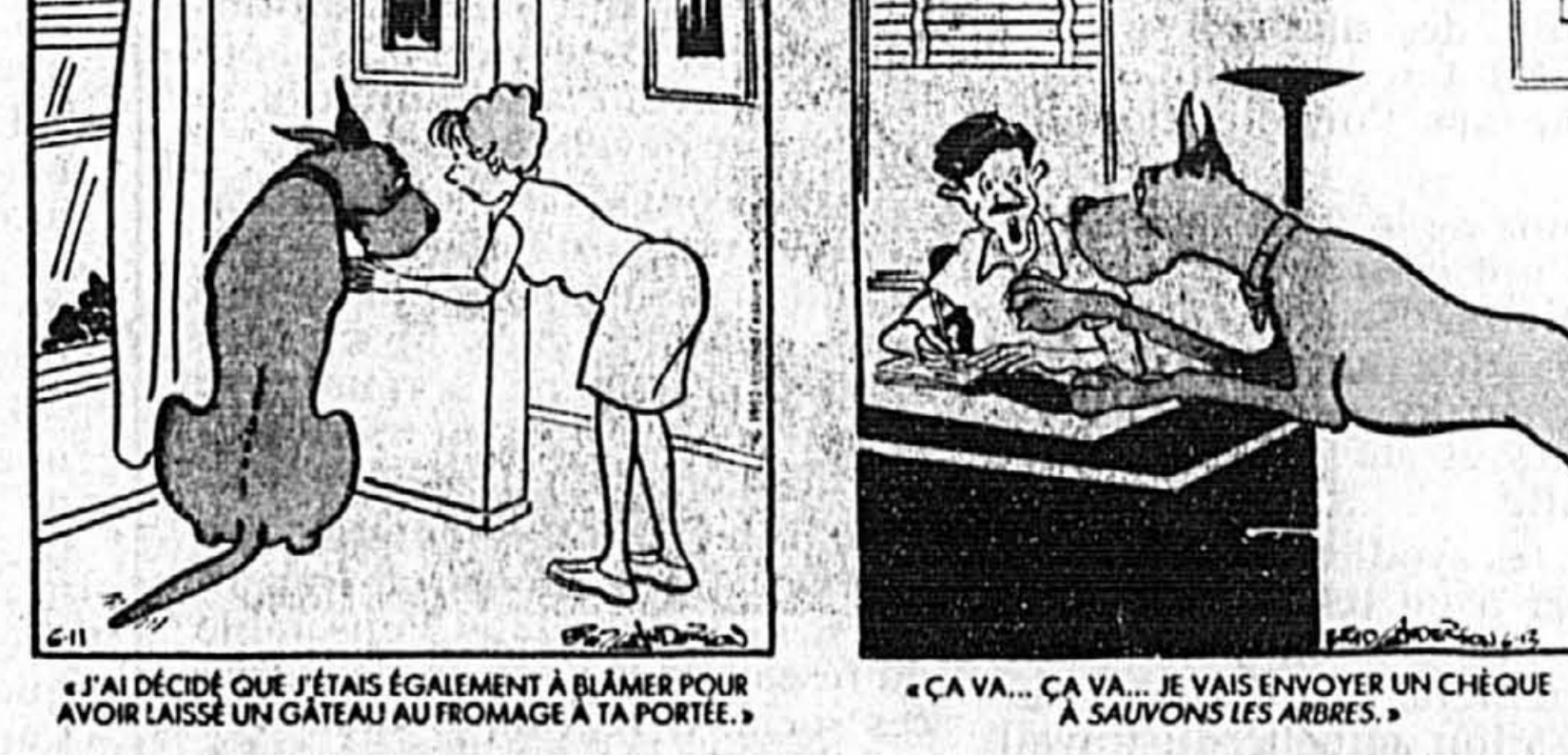
CANDIDE



MARMADUKE



MARMADUKE



MARMADUKE



PEANUTS et ce «bon vieux Charlie Brown» par Schulz



PHILOMÈNE par Jerry Scott

